



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira - Béjaïa

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département de Psychologie et d'Orthophonie

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de MASTER

en psychologie

Option : psychologie clinique

Thème

L'estime de soi chez les élèves qui ont refait leur BAC

Étude de dix (10) cas au lycée TIHARKATINE d'Akbou

Réalisé par :

Mr. IDIRI Tahar

Mr. TALAOUIT Lounis

Encadré par :

Dr. BAKLI

Année universitaire : 2023-2024

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration et à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, nous tenons à remercier notre promotrice, Mme BAKLI Nassima, pour son encadrement, ses conseils avisés et son soutien tout au long de cette recherche. Ses suggestions précieuses et sa rigueur intellectuelle ont été déterminants pour mener à bien ce travail.

Nous remercions également l'institution universitaire et l'Etablissement scolaire Les martyres BENBERKANE et BERKANI (Tihatkatine Akbou) de Béjaïa qui ont facilité la collecte des données, et tout particulièrement à nos enseignants et aux professionnels de la santé mentale pour leur collaboration et leur soutien.

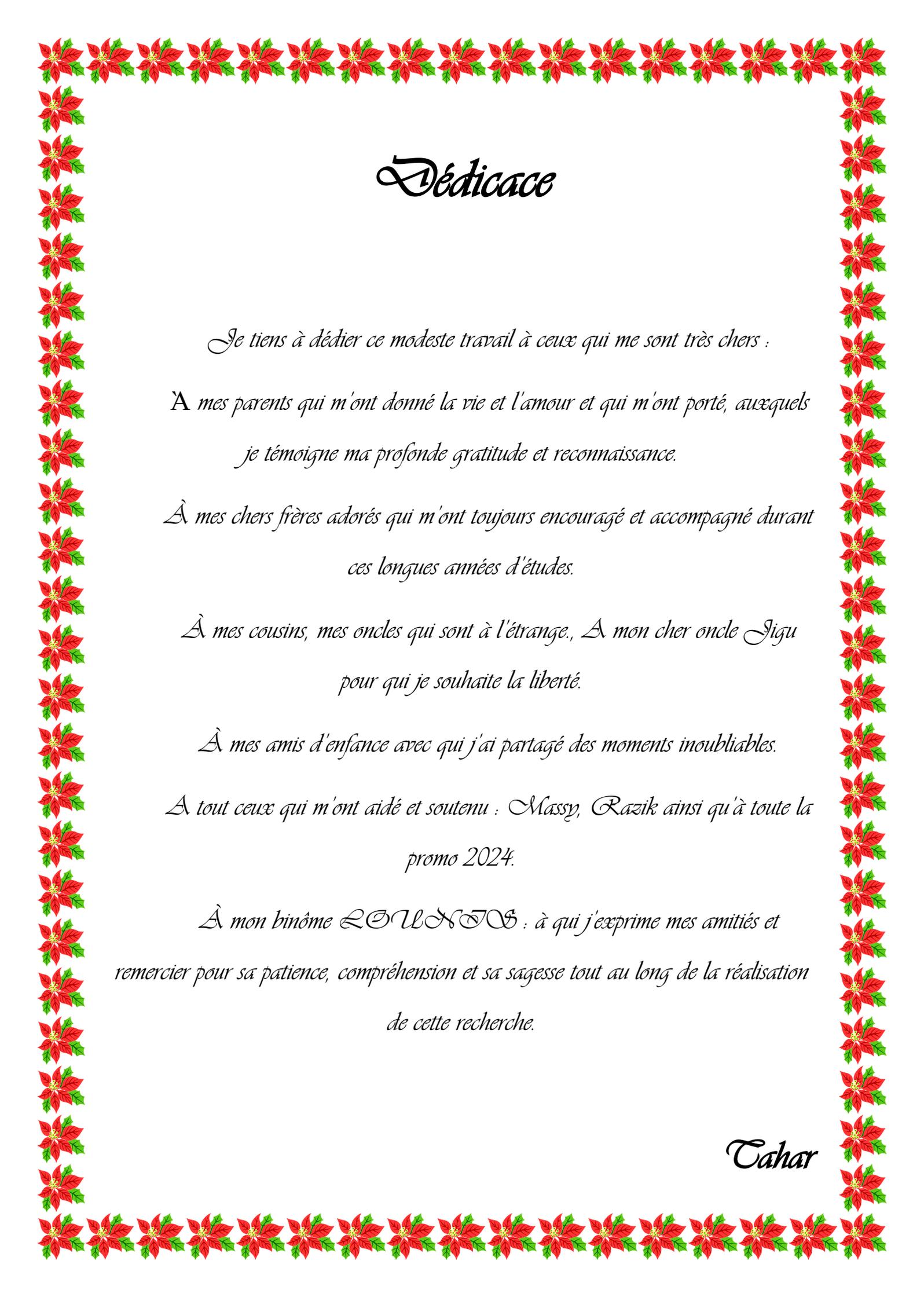
Un grand merci aux adolescents qui ont participé à cette étude, pour leur ouverture et leur courage. Leur volonté de partager leurs expériences a été inestimable pour la réalisation de cette recherche.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à nos collègues, pour leurs encouragements constants et leur soutien moral. Leur aide et leurs discussions stimulantes ont été d'une grande aide.

Nous exprimons notre reconnaissance envers les membres de nos familles pour leur patience et leur soutien inconditionnel tout au long de ce projet. Leur confiance en nous a été une source constante de motivation.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Votre aide précieuse a été inestimable, nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Merci à tous pour votre contribution précieuse à ce travail.



Dédicace

Je tiens à dédier ce modeste travail à ceux qui me sont très chers :

*À mes parents qui m'ont donné la vie et l'amour et qui m'ont porté, auxquels
je témoigne ma profonde gratitude et reconnaissance.*

*À mes chers frères adorés qui m'ont toujours encouragé et accompagné durant
ces longues années d'études.*

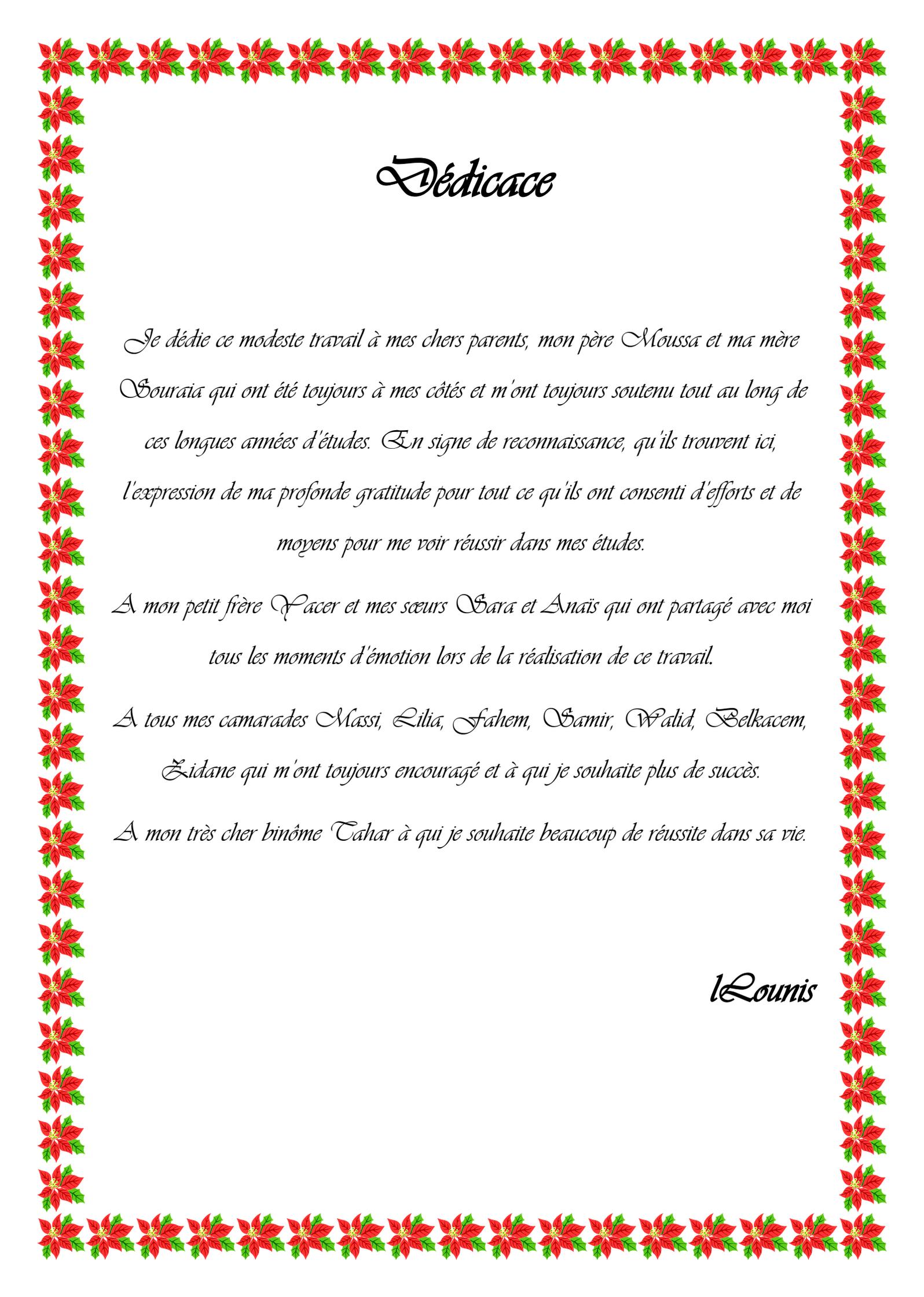
*À mes cousins, mes oncles qui sont à l'étrange, À mon cher oncle Jigu
pour qui je souhaite la liberté.*

À mes amis d'enfance avec qui j'ai partagé des moments inoubliables.

*À tout ceux qui m'ont aidé et soutenu : Massy, Razik ainsi qu'à toute la
promo 2024.*

*À mon binôme LOUNIS : à qui j'exprime mes amitiés et
remercier pour sa patience, compréhension et sa sagesse tout au long de la réalisation
de cette recherche.*

Tahar



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, mon père Moussa et ma mère Souraia qui ont été toujours à mes côtés et m'ont toujours soutenu tout au long de ces longues années d'études. En signe de reconnaissance, qu'ils trouvent ici, l'expression de ma profonde gratitude pour tout ce qu'ils ont consenti d'efforts et de moyens pour me voir réussir dans mes études.

A mon petit frère Facer et mes sœurs Sara et Anaïs qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail.

A tous mes camarades Massi, Lilia, Fahem, Samir, Walid, Belkacem, Zidane qui m'ont toujours encouragé et à qui je souhaite plus de succès.

A mon très cher binôme Tahar à qui je souhaite beaucoup de réussite dans sa vie.

Lounis

Liste des tableaux

Tableaux	Titre	Pages
Tableau N°01	Tableau récapitulatif des cas étudiés	71
Tableau N°02	Présentation des résultats de Imane	80
Tableau N°03	Présentation des résultats de Fouad	82
Tableau N°04	Présentation des résultats de Mohamed	84
Tableau N°05	Présentation des résultats de Bilal	86
Tableau N°06	Présentation des résultats de Maylis	88
Tableau N°07	Présentation des résultats de Maisa	90
Tableau N° 8	Présentation des résultats de Inas	92
Tableau N°09	Présentation des résultats de Anias	95
Tableau N°10	Présentation des résultats de Ounissa	97
Tableau N°11	Présentation des résultats de Youcef	99

Liste des annexes

Les annexes	Le titre de l'annexe
Annexe 1	Le guide d'entretien semi-directif
Annexe 2	L'échelle de Cooper Smith
Annexe 3	L'échelle de Cooper Smith (version arabe)

Liste des abréviations

Abréviations	Significations
OMS	Organisation Mondiale de la Santé.
DSM-5	Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux (5 ^{ème} édition).
La CIM-10	La Classification Internationale des Maladies.
NASE	National Association for Self-Esteem.

Table de matière

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des annexes

Table de matière

Introduction	7
--------------------	---

Le cadre général de la Problématique

1. Problématique	10
2. Les hypothèses	12
3. Les études antérieures	12
4. Le choix de thème	13
5. Les objectifs de la recherche	13
6. L'opérationnalisation des concepts.....	14

Partie théorique

Chapitre I: L'échec scolaire

Préambule

1. L'apparition de l'échec scolaire	18
2. Définitions de l'échec scolaire.....	19
3. Les facteurs et les causes de l'échec scolaire.....	19
3.1 Les facteurs.....	19
3.1.1 Facteurs externe.....	20
3.1.2 Facteurs personnels	21
3.2 Les causes	23
3.2.1 Les difficultés d'apprentissage	23
3.2.2 La phobie scolaire.....	24
3.2.3 Les enfants précoces	24
3.2.4 Le redoublement	24
4. Les problèmes et les conséquences de l'échec scolaire.....	25
4.1 Les problèmes	25
4.2 Les conséquences.....	25
4.2.1 Sur l'élève	25
4.2.2 Les troubles de comportements	26
5. Les causes de l'échec scolaire en Algérie	26
6. Les approches de l'échec scolaire	26
6.1 L'approche des handicaps socio culturels :	26

6.2	L'approche psychosomatique	27
6.3	L'approche psychanalytique.....	27
6.4	L'approche cognitive	28
7.	Les actions et les stratégies de la réduction de l'échec scolaire.....	28
7.1	Sensibilisation des parents.....	28
7.2	Réhabilitation du système scolaire	28

Synthèse

Chapitre II : L'estime de soi

Préambule

1.	L'origine de l'estime de soi.....	33
2.	Définitions de l'estime de soi	33
3.	L'importance de l'estime de soi	34
3.1	Favorable à l'actualisation.....	34
3.2	Attraités pour des semblables.....	34
3.3	Gages de réussite	34
4.	La construction et le développement de l'estime de soi	35
4.1	Chez l'adolescent.....	36
5.	L'estime de soi durant l'adolescence	37
6.	Les modèles théoriques de l'estime de soi	38
6.1	Le modèle psychanalytique.....	38
6.2	Le modèle socio cognitif.....	38
6.3	Le modèle positif	39
6.4	Le modèle éducatif.....	39
7.	Les composants et les piliers de l'estime de soi.....	40
7.1	Les composants	40
7.1.1	L'estime de soi forte.....	40
7.1.2	L'estime de soi moyenne.....	40
7.1.3	L'estime de soi faible.....	40
7.2	Les piliers	40
7.2.1	L'amour de soi	41
7.2.2	La vision de soi.....	41
7.2.3	La confiance de soi	41
8.	Les principaux facteurs influençant l'estime de soi	42
8.1	Les compétences propres.....	42
8.2	Les interactions sociales	43
8.3	L'environnement familial	43

8.4	L'environnement scolaire.....	44
9.	Les caractéristiques et les conséquences du manque d'estime de soi.....	45
10.	L'estime de soi et l'école.....	45

Synthèse

Chapitre III : Les lycéens adolescents

Préambule

1.	L'origine et l'aperçu historique de l'adolescent et son évolution.....	50
2.	Définitions de l'adolescence.....	50
3.	L'adolescent.....	51
4.	Les étapes de développement de l'adolescent.....	51
4.1	Le début de l'adolescence.....	51
4.2	Le milieu de l'adolescence.....	51
4.2.1	La fin de l'adolescence.....	52
5.	L'adolescent et la puberté.....	52
6.	Les caractéristiques de changement de l'adolescent.....	53
6.1	Le développement physique.....	53
6.2	Le développement psychologique et cognitif.....	53
6.3	Le développement affectif et social.....	54
7.	Les approches et les théories de l'adolescence.....	55
7.1	L'approche psychanalytique.....	55
7.2	L'approche développementale.....	55
7.3	L'approche socioaffective.....	56
8.	Les besoins et les problèmes de l'adolescent.....	56
8.1	Les besoins.....	56
8.1.1	Les besoins sexuels.....	56
8.1.2	Les besoins de sécurité.....	56
8.1.3	Les besoins d'appartenance.....	56
8.1.4	Les besoins d'indépendance.....	57
8.1.5	Les besoins d'estime et d'accomplissements.....	57
8.2	Les problèmes.....	57
8.2.1	Les problèmes sexuels.....	57
8.2.2	Les problèmes scolaires.....	57
8.2.3	Les problèmes familiaux.....	57
8.2.4	Les problèmes d'adaptation.....	58
8.2.5	Les problèmes psychologiques.....	58
8.2.6	Les problèmes de croissance et de santé.....	58

9.	L'école et l'estime de soi	58
9.1	Définitions de l'école	58
9.2	La scolarité des lycéens	59
9.3	L'influence de l'échec scolaire sur l'estime de soi de l'adolescent	60
9.4	L'évaluation annuelle de fin de cycle et de baccalauréat	61

Synthèse

Partie pratique

Chapitre IV : Méthodologie de la recherche

Préambule

1.	La démarche de la recherche	66
2.	La méthode utilisée dans la recherche.....	67
3.	Présentation de groupe de la recherche.....	69
4.	Les techniques d'investigation	71
5.1	Echelle de l'estime de soi -coopersmith-	70

Synthèse

Chapitre V : Présentation , analyse et discussion des résultat

Préambule

1.	Présentation des résultats.....	78
1.1	Présentation du cas Imane	78
1.1.1	L'analyse de l'entretien clinique.....	78
1.1.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	79
1.1.3	Résumé du cas.....	79
1.2	Présentation du cas Fouad	80
1.2.1	L'analyse de l'entretien Clinique	80
1.2.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	81
1.2.3	Résumé du cas.....	81
1.3	Présentation du cas Mohamed	82
1.3.1	L'analyse de l'entretien Clinique	82
1.3.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	83
1.3.3	Résumé du cas.....	83
1.4	Présentation du cas Bilal	84
1.4.1	L'analyse de l'entretien clinique.....	84
1.4.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	85
1.4.3	Résumé du cas.....	85
1.5	Présentation du cas Maylis.....	86
1.5.1	L'analyse de l'entretien clinique.....	86

1.5.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	87
1.5.3	Résumé du cas.....	88
1.6	Présentation du cas Maisa	88
1.6.1	L'analyse de l'entretien clinique.....	88
1.6.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	89
1.6.3	Résumé du cas.....	90
1.7	Présentation du cas Inas.....	90
1.7.1	L'analyse de l'entretien clinique.....	90
1.7.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	91
1.7.3	Résumé du cas.....	92
1.8	Présentation du cas Anias	92
1.8.1	L'analyse de l'entretien Clinique	92
1.8.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	94
1.8.3	Résumé du cas.....	94
1.9	Présentation du cas Wnissa.....	94
1.9.1	L'analyse de l'entretien Clinique	94
1.9.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith	96
1.9.3	Résumé du cas.....	96
1.10	Présentation du cas Youssef.....	97
1.10.1	L'analyse de l'entretien Clinique	97
1.10.2	L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith.	98
1.10.3	Résumé du cas.....	99
2.	Discussion des hypothèses.....	99
2.1	Le cas de Fouad :	100
2.2	Le cas de Mohammed :	100
2.3	Le cas de Mayessa:	100
2.4	Le cas d'Anias :.....	100

Synthèse

Conclusion 104 **Erreur ! Signet non défini.**

La liste bibliographique

Les annexes

Le résumé

Introduction

Introduction

L'estime de soi des élèves qui ont refait leurs Baccalauréat est un sujet crucial, qui mérite une attention particulière. L'estime de soi est un élément essentiel, fondamental du bien-être psychologique chez cette catégorie d'élèves. Cette dimension se définit comme la perception qu'une personne, de sa propre valeur, est souvent mise à rude épreuve chez les élèves confrontés à des difficultés scolaires. Le redoublement ou le refait de cette épreuve peut engendrer un sentiment d'inadéquation et de doute de soi, influençant négativement la motivation, l'engagement et la réussite future de l'élève. Cette étape importante de leur parcours éducatif peut susciter un mélange complexe d'émotions allant de la frustration et la déception à la détermination et la réussite .

Dans notre mémoire qui s'intitule « l'estime de soi chez les élèves qui ont refait le bac et leurs estime de soi. Ce travail se compose de deux grandes parties : une partie théorique et une partie pratique. Le cadre méthodologique de la problématique dont nous allons trouver la problématique, les questions et les hypothèses, ensuite le choix et les objectifs du thème de recherche, enfin les études antérieures et l'opérationnalisation des concepts.

Le volet théorique se compose de trois chapitres, Le premier chapitre est consacré pour l'échec à l'épreuve du Bac, dont lequel nous allons aborder l'historique et les définitions avec les approches qui ont travaillé sur la variable de l'échec scolaire et le redoublement au bac ; ensuite les facteurs, les causes de cette problématique et ses conséquences, enfin des solutions pour réduire ce phénomène.

Le deuxième chapitre nous allons aborder l'estime de soi, premièrement son origine après en passe à la définition en suit son importance puis à la construction de l'estime de soi durant l'adolescence après les composant et les piliers de l'estime de soi ainsi que les principaux facteurs qui influence l'estime de soi chez l'élève, terminant par l'estime de soi à l'école.

Pour conclure cette partie théorique nous allons présenter la période d'adolescence et le lycée, en exposant l'adolescent et son historique, ses définitions selon les auteurs, ses caractéristiques, son développement et les besoins de l'adolescent durant cette période et les problèmes les crises rencontrer, la scolarité des lycéens et à la fin l'évaluation annuelle de fin de cycle et de baccalauréat.

La deuxième partie de notre recherche, nous allons la consacrer pour la pratique, dont elle se compose de deux chapitres essentiels : le premier qui se déroule autour de la

Introduction

méthodologie de recherche, où nous allons le commencer par la présentation de notre première enquête et son déroulement, la méthode de recherche, les techniques et les outils de la recherche qui sont : l'échelle de Cooper Smith et l'entretien semi directif, qu'on a utilisées pour le recueil d'informations.

Quant au second chapitre, il est destiné à la présentation et l'analyse des résultats de l'entretien semi directif, puis nous allons passer à la discussion des hypothèses et l'interprétation des résultats, pour apporter des réponses aux questions de la problématique, au final une synthèse sur les résultats obtenus au cours de notre travail de recherche.

Enfin, nous concluons notre recherche par une synthèse générale, soulevant de nouvelles thématiques à vérifier pour les futurs chercheurs.

Le cadre général de la Problématique

Problématique

1. Problématique

Aujourd'hui, l'éducation est la clé essentielle pour accéder au monde. L'école occupe une place primordiale dans l'éducation de nos élèves. C'est une institution qui accueille l'élève dans deux périodes principales de son développement l'enfance et l'adolescence, elle les accompagne dans son développement social, lui apprendre les normes universelles : la paix et le respect des autres.

La fonction essentielle de l'école c'est d'assurer la formation de tous les élèves et de leur assurer une socialisation et une qualification, pour participer à la vie sociale, notamment professionnelle autrement dit, la réussite scolaire.

L'école de nos jours est devenue un facteur stressant pour les parents, la société et les pouvoirs publics, mais aussi un terrain de conflits permanent avec l'aggravité des problèmes rencontrés par les adolescents tels que : le retard et le redoublement scolaire qui traduit le décrochage scolaire, en particulier le refait du baccalauréat

Le refait du BAC est une problématique mondiale et nationale. Les chiffres révélés par le Conseil économique, social et environnemental « CNESE », indiquent qu'il y a un million d'étudiants ont échoués au cours de l'année scolaire 2021-2022, un million d'élèves ont redoublé l'année au cours de la dernière saison scolaire (cnese.2021). Dans le cycle secondaire plus précisément les 3ème AS, l'épreuve du baccalauréat est un examen de fin de cycle secondaire qui va permettre à l'élève de devenir étudiant, c'est-à-dire d'accéder à l'enseignement supérieur ou bien c'est un passage entre le lycée et l'université. Des statistiques de l'année scolaire 2022-2023 indiquent un nombre de 515 414 élèves bacheliers dont 650 milles élèves scolarisées, parmi ces chiffres nous trouvons plus de 49 % qui n'ont pas réussi cette épreuve (<https://www.education.gov.dz>), c'est-à-dire ils ont échoué l'examen du bac celui-ci qui se définit comme l'incapacité du lycéen d'avoir une moyenne de 10/20 d'un examen de synthèse pour pouvoir accéder à l'enseignement supérieur.

Cette problématique apparaît à la période d'adolescence, et cette tranche d'âge connu comme l'âge de l'apparition des transformations physiques, mentales et socioaffectives d'une personne. Caractérisé par une crise émotionnelle intense (Claes, 2011, P.213).

Selon Jean-Jacques Rousseau c'est une période très délicate ou l'adolescent devient plus vulnérable face aux facteurs et aux influences du monde extérieur « une nouvelle naissance, un

Problématique

commencement ». Cette étape de développement est considérée une transition entre l'enfance et l'âge adulte.

Après avoir échoué cette épreuve du baccalauréat et de refaire l'année durant cette catégorie d'âge, les élèves vont présenter des changements physiques et psychologiques, de pensées de et de l'estime de soi sachant que ce dernier est connu comme étant : le regard que l'on porte sur soi-même et l'appréciation qu'on fait de sa valeur ou de sa propre importance.

Selon Coslin, l'estime de soi correspond à la dimension évaluative de concept de soi, c'est-à-dire à l'ensemble des représentations dont l'individu dispose à propos de lui-même et à la probation ou désapprobation qu'un sujet porte sur lui-même.

Donc l'estime de soi de l'élève peut être d'un degré normal ou faible cela est liée à lui-même c'est-à-dire de s'accepter telle qu'il est ou d'avoir une confiance de soi. Selon Cooper Smith (1967), l'estime personnelle réfère à l'évaluation qu'une personne se fait et maintient généralement d'elle-même.

D'autres études montrent que l'estime de soi chez cette catégorie d'élèves est influencées par le monde extérieur, c'est-à-dire la famille, les amis, la société et l'école.

Il existe pour un élève quatre sources principales de jugement qui sont significatifs, donc quatre sources d'estime de soi : ses parents, ses enseignants, ses pairs (les enfants de sa classe et plus largement de son école), ses amis proches.

Plus le sujet pense qu'il est l'objet d'une évaluation favorable par les autres, plus cela améliore son estime de soi (Bouvard. M et Coll. ; 1999 p 165-172).

Donc Selon ces recherches, l'élève est confronté après son échec scolaire à son regard personnel mais aussi aux regards des autres. Ce dernier joue un rôle important dans l'estime de soi de l'élève. Des parents qui continuent à aimer leurs enfants malgré les échecs, leurs donner du confiance et d'autonomie à l'école, des enseignants savent comment remonter le moral des élèves en situation d'échec...etc. ceux-ci influence positivement son estime de soi mais dans le cas inverse de sous-estime de ses capacités et ses compétences, cela peut avoir un impact négatif sur son estime de soi.

Face à l'échec au BAC, il semblerait en effet que les filles soient plus fragiles, avec une tendance à se dévaloriser ou à culpabiliser plus facilement car à travailler plus dur que leurs pairs masculins ! Mais évidemment, en cas d'échec, la pente est également plus dure à remonter.

Problématique

L'école est un lieu où la compétition et la comparaison sociale existent, où l'échec entraîne de la souffrance et altéré insidieusement l'estime de soi.

À l'encontre de ces problématiques autour de l'estime de soi chez les élèves qui ont refait leurs BAC, nous sommes tenues à poser les questions suivantes :

- Quel est le degré de l'estime de soi chez les élèves qui ont refait leur BAC ?
- Est-ce que les élèves qui ont un très bon soutien familial ont une estime de soi élevée ?

Nous avons eu l'occasion de rencontrer des élèves qui ont refait l'année grâce à une pré-enquête et une enquête réalisée au sein du lycée. Cette étape nous a donné l'opportunité d'obtenir un avantage d'informations sur les caractéristiques de la population d'étude, plus précisément notre groupe d'étude.

L'objectif est de constituer, modifier notre guide d'entretien afin de maîtriser l'utilisation de nos outils. Par conséquent, à partir de la revue de la littérature effectuée lors de notre pré-enquête, nous avons élaboré des réponses préalables à ces questions en tant qu'hypothèses, qui sont les suivantes :

2. Les hypothèses :

➤ L'hypothèse N°1

Les élèves qui ont refait l'examen du bac manifestent un niveau d'estime de soi faible.

➤ L'hypothèse N°2

Les élèves qui présentent une estime de soi élevée, sont ceux qui ont un très bon soutien familial.

3. Les études antérieures

La psychologie et l'éducation se penchent souvent sur l'estime de soi et l'échec scolaire. Voici quelques recherches significatives sur ce sujet :

- ❖ (Harter, S. 1993,p87). "Causes and Conséquences of Low Self-Esteem in Children and Adolescents".

Cette étude explore les causes et les conséquences de la faible estime de soi chez les enfants et les adolescents, notamment en relation avec la performance scolaire. Harter identifie

Problématique

divers facteurs, dont l'échec scolaire, qui peuvent contribuer à une faible estime de soi, et discute des impacts à long terme sur le développement.

- ❖ (Marsh, H. W., et al. 2002,p94). "Causal Ordering of Academic Self-Concept and Academic Achievement: A Multiwave, Longitudinal Path Analysis"

Cette étude longitudinale examine la relation bidirectionnelle entre le concept de soi académique (un aspect spécifique de l'estime de soi lié à l'école) et la réussite scolaire. Les résultats suggèrent que l'estime de soi académique et la réussite scolaire s'influencent mutuellement de manière significative.

- ❖ (Rosenberg, M., & Simmons, R. G. 1972,p37). "Black and White Self-Esteem: The Urban School Child"

Bien que cette étude soit plus ancienne, elle est fondamentale pour comprendre les différences de l'estime de soi parmi les élèves de différents milieux socio-économiques et ethniques. Les auteurs montrent comment les perceptions de réussite ou d'échec scolaire peuvent varier selon le contexte social et culturel, influençant ainsi l'estime de soi.

Ces recherches donnent une vision des différentes manières dont l'estime de soi et l'échec scolaire sont liés. Elles mettent en évidence que l'interaction entre ces deux éléments peut être complexe et multifactorielle, dépendante de variables individuelles, sociales et contextuelles.

4. Le choix de thème

- Il s'agit de déterminer à quel point l'échec à l'épreuve du BAC impacte la qualité de l'estime de soi des lycéens pendant la période de l'adolescence, qui est tant sur le plan physique que psychologique.
- Pour mieux comprendre les difficultés rencontrées par les élèves.

5. Les objectifs de la recherche

- ✓ Confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons préalablement supposées.
- ✓ Pour chercher l'effet de l'échec à l'épreuve du BAC sur l'estime de soi chez les adolescents.
- ✓ Analyser la situation des élèves qui ont refait leur BAC et évaluer la qualité de leur estime de soi.

Problématique

- ✓ Afin de comprendre les répercussions de l'échec au Baccalauréat chez les élèves du 3AS et sur leur confiance en soi.

6. L'opérationnalisation des concepts

❖ L'estime de soi:

- C'est d'accepter ses faiblesses et ses forces avec confiance et foi
- C'est la reconnaissance de ses propres valeurs
- Développer de l'amour envers soi-même
- Dans notre étude « L'estime de soi » désigne le degré obtenu lors de la passation du l'échelle de Cooper Smith destiné à notre groupe de recherche.

❖ Le Baccalauréat :

- Une épreuve finale qui détermine le passage de l'élève aux études supérieures.
- Dans notre système d'éducation national Algérien, il faut que l'élève obtien une moyenne de 10/20 pour pouvoir réussir cette épreuve.

❖ L'adolescent :

- C'est l'âge de l'apparition des transformation physiques, mentale et socio-affectifs d'une personne.
- C'est le début de la puberté, c'est un passage entre l'enfance et l'adulte
- C'est le début des nouvelle relation (camaraderie, amitié, amour).

Partie théorique

Chapitre I: L'échec scolaire

Préambule

Le problème majeur dans les établissements scolaires est l'échec scolaire, qui joue un rôle déterminant dans la motivation. De nombreux chercheurs ont intéressés à ce phénomène, tels que les sociologues, les psychologues et les pédagogues.

Afin de traiter et de prévenir ce phénomène, des recherches ont été menées. Dans ce chapitre, nous avons examiné la question de l'échec scolaire et ses différentes approches.

1. L'apparition de l'échec scolaire

C'est en 1960 qu'apparaît en France le terme « échec scolaire », auparavant, on ne parle que des insuccès exceptionnels ou « folkloriques » de certains élèves « les inadaptés », « les cancre » mais « l'échec scolaire » en tant que problème social ou en tant que phénomène massif est inconnu, pourtant des données statistiques de 1959- 1960 indiquent que plus de 25% des enfants redoublant le cours préparatoire, 60% des élèves de CM2 sont en retard, 50% à peine passent en sixième, 10% des jeunes seulement sont bacheliers et 50% de la population de plus de 25 ans n'ont aucun diplôme.

Très vite, au cours des années 60, on assiste à une « explosion de la notion d'échec scolaire » (Isambert-Jamati) qui va de pair avec « l'explosion scolaire » (celle des collèges), les réformes de 1959 et 1963 décident la prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans et la création des collèges d'enseignement secondaire, le taux passe de 26% à 55%, le discours public insiste sur le rôle primordial qui revient à la scolarisation et à la formation dans le développement techniques et économique.

C'est alors que « naît » l'échec scolaire : il devient un « problème », à partir du moment où la scolarité au-delà du primaire et un niveau d'étude « correct » deviennent la norme.

L'idée de collège pour tous (réformes Berthoin et Fouchet, vers 1960) et celle du collège unique (réforme Haby, 1975) « génèrent » l'idée « d'échec scolaire ».

Cette notion connaît une deuxième expansion celle des lycées et des universités dans les années 80 la loi d'orientation sur l'éducation de 1989 fixe de nouveaux objectifs au système scolaire : 100% des jeunes au niveau CAP-BEP et 80% au niveau baccalauréat, le taux de bacheliers passe de 25% en 1975 à 50% en 1990 ; dans la même préoccupation et la période, la proportion de jeunes scolarisés à 18 ans passe de 60% à plus, la peur de l'échec croît en même temps que l'exigence de réussite.

Une « troisième vague » apparaît au tournant des années 90 avec le monté du chômage du moment où la rentabilité de la formation scolaire s'affaiblit et le chômage touche les jeunes diplômés, la notion d'échec scolaire s'étend à toutes les filières d'enseignement qui ne garantissent plus l'insertion professionnelle et sociale, exemple de baccalauréat sont nombreux plus deux fois mais les bénéfices diminués dans la même proportion d'où le paradoxe de l'échec scolaire : plus « le niveau monte (Baudelot et Establet) et plus « l'échec scolaire » montre aussi (Champy P. et al, 2002, p312-313).

2. Définitions de l'échec scolaire

Situation liée aux difficultés individuelles d'apprentissage qui empêchent l'élève d'atteindre un certain niveau de compétences à un âge donné ou connaît l'échec quand on n'atteint pas le but fixé (Boudon et coll. 2003, p.47).

L'échec ne dépend pas du niveau absolu de réalisation d'une action, essentiellement une notion subjective, on connaît l'échec quand on n'atteint pas le but fixé (Sillamy, N,2003, p92).

L'échec scolaire est le fruit d'une mauvaise adaptation de l'élève, mais aussi d'une mal-adaptation de l'école à son rôle éducatif. Il implique aussi la non-adéquation de l'école du niveau d'acquisitions d'un enfant par rapport aux objectifs définis par les programmes correspondant à son âge (Coslin,P, 2013, p.115).

L'échec scolaire est le fait pour un écolier ou un étudiant de n'avoir pu, faute de succès suffisant, parvenir au terme d'un cycle entrepris. C'est aussi le fait de n'avoir pas acquis dans les temps impartis par l'école, les nouveaux savoir-faire prévus par les programmes (Gaillard,p,2010, p. 54).

3. Les facteurs et les causes de l'échec scolaire

Un élève en difficulté ou en échec proclame son aversion pour les études, il est bien rare que dans un parcours scolaire l'échec s'installe brutalement ; son apparition est le plus souvent insidieuse et les signes avant-coureurs peuvent passer inaperçus, ce sont par exemple la fatigue, l'irritabilité, l'excessive lenteur dans le travail écrit ou l'apprentissage des leçons, une critique démesurée des enseignants une attirance accrue pour le jeu, la télévision, la fréquentation des copains, c'est lorsque les notes baissent que les enseignants avertissent et que les parents s'alarment.

Pour rendre compte de la variété des points de départ des conduites d'échec, il peut être utile de se référer aux cadres suivants :

3.1 Les facteurs

3.1.1 Facteurs externes

➤ L'environnement familial et socioculturel

La famille constitue le milieu naturel dans lequel l'enfant entre dans la vie, il commence son apprentissage de base sous l'effet d'une série de stimulants et d'expérience qui le

conditionneront profondément tout au long de son existence. Le climat affectif régnant au sein de la famille, ainsi que le niveau culturel de celle-ci déterminent dans une très large mesure la réceptivité et l'adaptation de l'élève pendant tout le processus de scolarisation.

Les caractéristiques culturelles et la situation économique de la famille influent fortement sur des facteurs aussi importants pour le processus éducatif que processus que la motivation, les habitudes en matière d'étude et les propres espérances de l'enfant. On peut dire que c'est dans un milieu et à ce stade que se produit la première discrimination dans le domaine de l'éducation, dans les foyers des classes sociales aisées, les éléments culturels qui leur permet d'aider leurs enfants et de mettre efficacement à leur portée livres, revues, journaux, programmes télévisés et autres médias. Au contraire, dans les familles les plus pauvres, l'insuffisance de ces mêmes moyens désavantage les enfants par rapport à ceux des niveaux sociaux plus élevés.

Il y a aussi le problème du bilinguisme, qui affecte des groupes de population très nombreux, lorsque l'enseignement est donné dans une langue officielle autre que la langue maternelle, est en rapport étroit avec les considérants antérieurs. Le phénomène touche profondément certaines minorités ethniques, celles qui émigrent vers des pays dont la langue est différente de la leur et celles qui viennent de zones plurilingues ou qui y vivent si, à l'origine ces différences linguistiques sont de caractère culturel, elles deviennent fréquemment des problèmes politiques, susceptibles d'engendrer des conflits. Ainsi, on adopte des positions extrêmes en prétendant imposer sans aucun ménagement la langue maternelle. Les difficultés que ces attitudes certaines pour les écoliers, sont considérables (Blat G-J, 1984, p32-33).

➤ Les conditions socio-économiques

La réussite et l'échec scolaire des élèves sont étroitement liés, à la perception de leur capacité à modifier leur environnement par l'effort et le travail. Un enfant évoluant dans un milieu favorisé aura davantage l'impression qu'il peut réussir, s'il agit de la façon appropriée, puisqu'il a vécu des expériences positives dans la satisfaction de ses besoins suite à ses actions ou ses demandes. Par contre, les élèves originaires d'un milieu défavorisé, plus fréquemment susceptibles de décrocher, semblent moins conscients de leur pouvoir de changer les choses et de transformer leur environnement. En général, l'école est impuissante à rendre la réussite scolaire moins dépendante de l'héritage familial. Autrement dit, elle est un lieu de reproduction des inégalités sociales. Cependant, on observe que l'impact du statut social de la famille diminue au cours des dernières années de scolarisation ([Http://www.agoravox.fr/actualités/international](http://www.agoravox.fr/actualités/international)).

3.1.2 Facteurs personnels**➤ Intelligence et aptitude**

Il existe des caractéristiques communes chez les élèves d'âge identique et d'un même degré scolaire, mais aussi des différences notoires dans leurs intérêts et leurs goûts, ainsi que dans leurs capacités intellectuelles. L'influence des écarts sur les rythmes d'apprentissage ainsi que sur le redoublement des années d'études est notoire et constitue par conséquent l'un des facteurs les plus importants de ce que l'on appelle l'échec scolaire.

Comme ces différences ne concernent pas seulement la capacité intellectuelle, mais aussi certains aspects de la personnalité, et d'autre part, comme les objectifs de l'éducation vont au-delà du développement intellectuel pur et simple ou de l'acquisition de certaines connaissances.

Il est peu défendable et rarement réaliste d'envisager une homogénéisation fondée sur l'idée que les élèves doivent atteindre les mêmes objectifs en un temps analogue, au même rythme d'apprentissage et qu'ils aient des intérêts semblables. Ces différences individuelles chez les élèves sont un amalgame de celles qui sont innées et de celles qui tiennent au milieu dans lequel ils vivent.

Si on ne connaît pas ne plus les processus de maturation de l'élève, il est facile de prédire que l'école commettra des erreurs et subira des échecs (Blat G, J, 1984, p42-43).

➤ L'affectivité et les résultats scolaires

L'élève, en particulier celui qui ne trouve pas d'affection dans son foyer, a besoin que l'école lui offre la sécurité, qu'elle développe l'esprit de camaraderie, qu'elle contribue à sa stabilité émotionnelle. Et s'il ne trouve pas d'affection dans ce nouveau milieu, l'élève ne se sent plus protégé, il a l'impression d'être limité dans ses libertés et soumis à un régime de tâches, d'obligation et de limitation inconnu jusque-là.

L'accueil des camarades, souvent hostile, le milieu affectif que le maître et l'école lui offrent, les caractéristiques du bâtiment scolaires ou sa résistance et son aversion à leur égard, avec les répercussions négatives de tous ces éléments sur les résultats de son apprentissage ainsi que sur d'autres aspects émotionnels et affectifs de sa personnalité.

➤ Les insuffisances personnelles

Chez certains élèves, il y a d'autres phénomènes qui peuvent être générateurs de difficultés scolaire comme les troubles de nutrition, problèmes de caractère organique, sensoriel, neurologique ou d'autre nature touchant particulièrement l'apprentissage, comme la dyslexie, la dysorthographe, la dyscalculie, la dysgraphie la dyspraxie, etc. Ajoutant à ça les difficultés qui peuvent être rencontrée durant la période de l'adolescence lorsqu'il s'agit d'adolescents.

A ces causes d'inadaptation scolaire d'autre s'ajoutent comme le milieu scolaire lui-même quand il ne correspond pas aux intérêts, aux expériences et aux besoins de l'élève ou quand des problèmes se posent dans la relation affective maître-élève. Le jugement que le maître exprime à l'égard de son élève influe directement sur l'image que celui-ci a de lui-même ; si l'image que le maître se fait de l'élève est négative, elle contribuera à entraîner l'échec. Dans les échecs partiels de l'élève, la préférence du maître pour certaines matières au détriment d'autres ou l'inefficacité des méthodes qu'il applique jouent souvent un rôle majeur (Blat Gimeno José, 1984, p45).

Les facteurs internes**➤ Le système d'éducation**

La structure et le fonctionnement dans le système d'éducation nationaux conditionnement dans une large mesure les résultats en matière d'éducation.

- La situation de rupture éloquente entre les niveaux d'éducation et de formation, entre les préoccupations de l'élève et celle d'un système scolaire et culturel rigide et qui ne lui permet pas de dérouler son cursus selon un rythme qui est le sien. D'où l'adéquation entre les compétences qu'il devra acquérir et l'enseignement qui lui est dispensé.

- L'absence de souplesse et de fonctionnalité dans la gestion de la mission éducative et culturelle et la traditionalisation de plus en plus ardue de centralisme qu'un gout prononcé pour le bureaucratisme ne fait que compliquer. A cela s'ajoute un souci de contrôle désuet et pèsent, au nom du respect des instructions politico-administratives et qui tend à freiner les initiatives si louables soient-elles.

- Au-delà de la nécessité de former une (tête bien faite), la priorité est accordée à la volonté de former une (tête bien peinte). De ce fait, la discipline enseignée et souvent privilégiée par rapport à celui qui la reçoit, ce qui nourrira en ce dernier l'amertume et le dépit. Enseignant et l'élève se renverront en conséquence l'un à l'autre une image dévalorisée d'eux-mêmes. Ils

renforceront ainsi leur sentiment d'exclusion l'un à l'adresse de l'autre et intériorisée de fait leur propre échec. Chacun d'eux s'éloignera peu à peu de la possibilité de communiquer avec l'autre et perdra alors toute chance d'échapper à son état d'ignorant.

- Bien que la classe hétérogène soit l'expression d'une idée égalitaire reposant sur la volonté politique de vouloir donner à tous les mêmes chances de succès, confiée à des enseignants mal armés et parfois non convaincus de la noblesse de leur mission, elle sera le foyer de l'échec scolaire parce qu'elle renforcera l'individu faible dans sa condition. Quant à la classe homogène et bien qu'elle soit plus facile à enseigner, elle organisera dans la condition suscitée l'exclusion et la ségrégation qui entraîneront automatiquement des mutilations intellectuelles et par conséquent, des marginalisations sociales (Chaib Aissa Khaled, 1995, p63-65).

3.2 Les causes

Les causes de l'échec scolaire sont multiples. Il n'existe pas de profil-type de l'enfant en difficulté, cet échec peut se traduire de multiples façons :

3.2.1 Les difficultés d'apprentissage

Les difficultés d'apprentissage de la lecture, du calcul, de la logique sont diverses. Même s'il ne faut pas paniquer et tout de suite penser à un problème spécifique, il convient d'être vigilant. Certains élèves souffrent de :

- Dyslexie, ils confondent certaines lettres et ne parviennent pas à les dissocier. D'autres enfants présentent une dyscalculie qui se traduit par un échec dans l'apprentissage des premiers éléments de calcul.
- D'autres élèves souffrent de dysorthographe, ils ont du mal à adapter les règles d'orthographe élémentaires et font beaucoup de fautes d'orthographe.
- Certains enfants accumulent les difficultés en français et mathématiques, car les difficultés de compréhension de la langue les empêchent de saisir les énoncés.
- Il est ainsi essentiel de proposer un bilan orthographique complet, permettant de cibler les difficultés rencontrées par l'enfant. Certains orthophonistes disposent d'une formation particulière (Groupe d'Etude sur la psychopathologie des Activités Logico-mathématiques, GEPALM) qui leur permet d'aider les enfants aussi bien en logique qu'en mathématiques.

3.2.2 La phobie scolaire

Il s'agit d'un enfant qui, brutalement ou progressivement, ne veut plus aller à l'école, alors qu'à la maison il ne refuse jamais de travailler. C'est ce qui distingue la phobie scolaire du refus scolaire. Avant d'aller à l'école, l'enfant peut présenter des signes physiques d'anxiété : tachycardie, nausées, pâleur, maux de ventre... et justifier ainsi son refus de se rendre à l'école. Il ne s'agit pas d'un caprice mais bien d'une véritable phobie. Elle semble plus fréquente chez les garçons et les enfants de 5 à 13 ans.

La phobie peut être déclenchée par un traumatisme provoqué par un événement particulier (racket, violence physique...). Dans ce cas, dès que l'enfant se sentira à nouveau en sécurité, sa peur disparaîtra. D'autres fois, les origines sont plus difficiles à identifier.

Il peut être utile de rencontrer l'enseignant ou l'un des enseignants de l'enfant, qui pourra peut-être éclairer sur l'origine du problème. En revanche, si la phobie persiste de façon disproportionnée, il ne faut pas hésiter à consulter un pédopsychiatre ou un psychologue. La phobie scolaire n'est pas un problème à négliger car elle peut entraîner un repli sur soi, une désocialisation, une dépression... avec alors un échec scolaire.

3.2.3 Les enfants précoces

Un enfant est dit précoce lorsqu'il est mentalement en avance par rapport aux autres enfants. Les enfants précoces obtiennent des quotients intellectuels supérieurs à 130. Ces enfants peuvent connaître un échec scolaire, car l'enseignement dans une classe classique de leur âge, n'est pas vraiment adapté à leur désir d'apprendre, ni à leurs capacités...

3.2.4 Le redoublement

Il a pour but de favoriser l'apprentissage des notions non acquises, et de permettre à l'enfant de se trouver en situation de réussite scolaire. Le redoublement prend en compte le fait que chaque enfant est différent et à son rythme propre. C'est parfois lié à une question de maturité : certains enfants ont besoin de quelques mois, voire d'une année pour assimiler les notions apprises en classe.

Cependant, le redoublement n'a pas toujours les effets escomptés. S'il peut être bénéfique pour certains enfants qui le vivent comme une chance de réussite, d'autres au contraire le vivent comme un échec. Dans certains cas, le redoublement peut être générateur de stress pour l'enfant et la famille. Les enfants perçoivent parfois le redoublement négativement et n'en voient pas les avantages.

Le redoublement est une décision qui doit être envisagée par les parents et l'enfant, et avec l'équipe enseignante, en s'appuyant éventuellement sur un bilan psychologique projectif. S'il s'avère que le redoublement atteint profondément l'enfant, il sera donc préférable de lui faire rattraper ses lacunes pendant les vacances scolaires, ou, en fonction de son âge, d'envisager une réorientation scolaire (<https://www.doctissimo.fr/famille/scolarite>).

4. Les problèmes et les conséquences de l'échec scolaire

4.1 Les problèmes

Selon la revue Migrants-formation (n 104, mars 1996, p.12), l'échec scolaire peut correspondre à six types de problèmes différents :

- Difficultés de passage d'un cycle à un autre ;
- Difficultés d'apprentissage (problèmes cognitifs et manque de compétences) ;
- Difficultés d'adaptation à la structure scolaire (perturbation comportementales et relationnelles) ;
- Procédures d'élimination ou de relégation (redoublement, placement en structure ou filière dévalorisée) ;
- Insuffisance ou absence de certification scolaire (évaluation et examen, diplômes) ;
- Difficultés d'insertion professionnelle et sociale (sortie du système scolaire et entrée dans le monde de travail) (siaud- facchin., 2002).

4.2 Les conséquences

Les psychologues soucieux ont découvert que les individus attribuent les événements qui les concernant, soit à des causes internes, soit à des causes externes une élève interne dira, s'il a réussi un examen qu'il est bon, qu'il est bien révisé, alors qu'un élève externe ayant échoué, va attribuer son échec une faible performance de mémorisation au fait qu'il y avait trop de bruit dans la classe lors de l'apprentissage.

4.2.1 Sur l'élève

L'échec scolaire a des répercussions sur la personnalité de l'élève et son comportement ultérieure, s'il doit redoubler, il perdra le contact avec ses anciens camarades et sera pour les nouveaux celui qui n'a pas été reçu l'année précédente Cet échec laisse des traces ,dans les cas extrême surtout quand l'élève ajoute la peur des réactions et des châtimeant venant de la famille ,il peut y avoir des conséquences imprévisibles et graves il n'est pas rare que l'échec scolaire

conduise certaines à la fugue ou à des conduits dégradant comme la toxicomanie ou autres fléaux .

4.2.2 Les troubles de comportements

D'après certains auteurs il existait un lien entre l'échec scolaire et le comportement de l'élève, le découragement la diminution pour les travaux scolaire les comportements agressifs ou délinquants qui visent à attirer l'attention (M, Rythen 2001, p 10).

5. Les causes de l'échec scolaire en Algérie

En Algérie, chaque Années plus de 2000,000 élèves quittent le système scolaire ,les causes principal de cet abandon résident ,d'une part dans l'échec scolaire enregistré par de nombreux enfants et l'absence de structure et même de les aider à renforcer leur niveau et d'autres part ,le faible attrait de l'école publique qu'en propose aucun activités parascolaires, d'épanouissement aux enfants en fait ,cette notion d'échec n'est pas simple à cerner ,à son évidente réalité s'ajoute une dimension psychologique échec est une sentiment qui résulte d'espérances trompée les espérances de qui? Celles des parents bien sûr qui ,légitiment souhaitent la réussite de leurs enfants ,d'autant plus fortement qu'ils perçoivent l'avenir comme incertaine et renforcent souvent les difficultés scolaire par des comportements inadaptes aller des enseignants En suite ,dont les valeurs respectables, d'égalité des chances et d'accès de tous à la connaissance ,sont constamment battus en brèche par la réalité et qui inévitablement font figure d'accusés dans une procès passionne et enfin celles des élèves et son objective à atteindre font surtout d'une apprentissage d'une dévalorisation deux même d'autant plus grave qu'elle aura commencé tôt et qui conduira nombre d'entre eux à s'exclure de plaisir d'apprendre et accéder aux maîtrisés des grandes.

6. Les approches de l'échec scolaire

6.1 L'approche des handicaps socio culturels :

Il y' a trois perceptives théorique qui abordent ces handicaps (Charlot et al 1992) le premier et la première à laquelle on peut rattachée les travaux de Berstien 1975 des Syndres 1976 et l'Autrey 1980 met En avant l'absence chez certains élèves de bases culturelles et linguistique nécessaire à la réussite scolaire.

Le seconde perspective met l'accent sur le conflit culturel ,c'est-à-dire les jeunes issus des milieux populaire grandirait au sien d'une culture différents de la culture dominante ,leurs

valeurs, leurs attitudes et leurs styles cognitifs différencieraient de ceux requis pour la réussite scolaire puis plus tard pour la réussite sociale la responsabilité de l'échec peut alors être associée aux familles qui ne favorisent cet accès à la culture : elle peut également être associée à l'école qui ne prendrait pas assez en compte les valeurs des classes populaires mais on peut également considérer que l'école n'a pas su s'adapter à cette population telle est la thèse sous-jacente à la troisième perspective qui met en avant l'existence de déficience institutionnelle. L'école favorise les classes moyennes et supérieures à travers les programmes qu'elle développe, les filières qu'elle propose, les faibles attentes des enseignants relatives aux enfants issus de classes défavorisées et faibles niveaux d'aspiration susceptibles d'en résulter chez ces dernières. Selon ces auteurs, expliquer la réussite et l'échec scolaire à partir de la société et de la famille et non plus à partir du don n'expose pas moins problèmes (Pierre, Coslin, 2004, p93, 94).

6.2 L'approche psychosomatique

Pour P. Marty, l'échec scolaire est un phénomène complexe qui vient imposer un destin blessant et peu valorisant à l'enfant ou l'adolescent, on ne peut pas le comprendre sans s'interroger sur le poids d'une atteinte somatique qui influe sur le fonctionnement de l'enfant ou l'adolescent à l'école et sur sa manière de gérer les obligations que lui pose cette dernière notamment lorsque cette maladie lui impose une réorganisation importante dans sa vie si l'appareil psychique aura directement à gérer le poids des excitations de toute nature que pourra générer ce type de situation il ne faut sans doute pas oublier que ce même appareil est continuellement à réguler et à gérer ce qui se passe au niveau des systèmes qui lui sont subordonnés, et en cas de débordement de l'appareil psychique, ce travail de régulation et de gestion sera perturbé et les différents appareils fonctionnels subiront les contrecoups de ces débordements (A. Fatima, 1999, p 92).

6.3 L'approche psychanalytique

En présence d'un échec scolaire, les rencontres avec l'enfant et sa famille, éventuellement la psychothérapie ou les entretiens familiaux seront des mesures suffisantes, mais dans le cas où les difficultés d'acquisition sont ou d'un retard mental, l'évaluation et les projets envisagés impliquant l'enseignant tout autant que l'équipe thérapeutique, les progrès de l'enfant sont alors dans une grande mesure dépendants de la qualité des concertations entre trois instances : la famille, le centre de consultation et l'enseignant. Aucun élève n'est dépourvu de désir d'apprendre mais ce désir ne peut être suscité par la bonne volonté de l'élève

ou par des pressions de l'entourage, la présence d'élèves perturbés dans une classe normale, par le fait d'établir des échanges avec des autres élèves normaux en situation de groupe, entraîne leur intérêt pour l'activité de leur camarades et les conduites rapidement à y participer. Les relations qui s'établissent entre l'élève, l'enseignant, le groupe et l'adulte accompagnateur donnent un aperçu des relations entre le désir d'apprendre et l'organisation psychique dans sa dimension pulsionnelle et affective. Le désir d'apprendre n'est qu'un des éléments de l'ensemble des processus impliqués dans l'acquisition des connaissances et la résolution des problèmes (Dispenoy, M, 2004, p31).

6.4 L'approche cognitive

L'étude cognitive a construit des modèles fonctionnels de l'activité intellectuelle montrant que les séquences mises en jeu dans toute réflexion nécessitent des associations précises entre la recherche des données, l'utilisation des connaissances logiques déjà acquises et la motivation pour réussir. La mobilisation affective qui entraîne la situation d'apprentissage est une des causes des échecs observés car elle interfère avec les processus des contrôles cognitifs, de ce fait, il se est avéré utile pour adolescents en difficultés (troubles de personnalité, retard mental important) d'instituer des formes de traitement telles que la technique inspirée par la connaissance des difficultés cognitives en cause, s'ajoute la compréhension des processus affectifs, mobilisés par l'acquisition d'un savoir (Dispenoy, M, 2004, p 44).

7. Les actions et les stratégies de la réduction de l'échec scolaire

7.1 Sensibilisation des parents

Notre enquête nous a révélé la nécessité de continuer la sensibilisation est-elle due être initiée et encouragée par les responsables, les leaders d'opinion, les autorités administratives. Les parents d'élèves ne négligent ou comprennent très mal les rôles combien importants qu'ils doivent jouer dans l'éducation de leurs enfants. Au même titre que les maîtres, les parents sont tenus de participer à la formation intellectuelle et morale de leurs enfants.

Afin de combattre l'ignorance qui frappe les parents d'élèves, l'importance de l'école dans la société et dans la vie courante doit être expliquée.

7.2 Réhabilitation du système scolaire

Le système éducatif nigérien a besoin d'une réforme dans la mesure où il ne répond plus aux aspirations de finalité de l'école. Ainsi pour certains, cette réforme doit passer par une orientation de la formation sur les besoins réels du pays. En plus, l'initiation de centres de

formation ne doit pas être laissée au hasard. L'état doit créer et encourager des établissements à caractère professionnelle sur toute l'étendus du territoire. Ils peuvent être accompagnés Par des centres des métiers manuels (Gimeno, 1984).

Synthèse

En règle générale, il convient de noter que l'échec scolaire se produit lorsque les objectifs fixés par l'État, la société entière, notamment l'école, les parents et les apprenants, ne sont pas atteints, en raison de diverses raisons. L'échec à l'école occupe une place importante.

Différentes dimensions. Dans la suite du travail, nous ne considérerons que l'aspect concernant les résultats médiocres des examens scolaires, qui entraînent généralement le redoublement.

Chapitre II

L'estime de soi

Préambule

Chaque individu doit ressentir une sensation de bien-être dans sa peau, il a besoin d'être aimé et apprécié, ainsi que de se sentir compétent. Cette nécessité d'être valorisé aux yeux des autres orientent toutes nos actions. Adopter une perspective positive sur nous-mêmes.

L'équilibre psychologique est donc essentiel, car il nous procure le sentiment de sécurité interne indispensable pour faire face aux défis de la vie.

1. L'origine de l'estime de soi

L'estime de soi est grandement influencée par les expériences de vie d'une personne. Les premières expériences d'une personne sont celles qui auront le plus d'impact dans le développement de l'estime de soi. Par exemple, le regard que les parents d'un jeune et celui que les autres personnes importantes à ses yeux porteront sur lui, tout comme les paroles qu'ils échangeront, constituent la base de l'estime de soi. Aussi, les résultats scolaires, la performance dans les activités sportives ou artistiques influencent la perception de soi.

Certaines expériences, comme les critiques à répétition, l'intimidation, les abus physiques, sexuels ou moraux et le fait d'être ignoré, contribuent à l'établissement et au maintien d'une faible estime de soi, tandis que les marques d'affection, la reconnaissance des succès, les marques d'encouragement favorisent le développement d'un regard positif et d'une saine estime de soi (Http : www.Patho08.com.13/02/2022).

2. Définition de l'estime de soi

Aujourd'hui il existe des centaines de définition à propos de l'estime de soi chaque psychologie à sa manière d'interpréter ça.

Selon Cootey (1956) professeur à l'université de Sherbrooke au département de psychologie, « le concept de soi d'une personne est un ensemble complexe d'attitudes, de sentiments conscients inconscients, de perceptions de soi, de son corps, de ses rôles sociaux et de sa valeur personnelle, de son intention sociale, le concept de soi, c'est ce que l'on pense être aux yeux des autres » (COOLEY S, 1956, p9).

L'estime de soi est le degré auquel on estime sa valeur personnelle ou la réputation, bonne ou mauvaise, que nous avons auprès de nous-mêmes. On peut dire aussi que c'est l'appréciation favorable de soi-même. Il s'agit donc d'une évaluation : d'un jugement de valeur à propos de soi (Saint Paul J, 1999, p07).

Selon Johnson : l'estime de soi correspond au degré de valeur, de mérite, mais également de respect et d'amour que la personne peut adopter vis-à-vis d'elle-même (Johns n.m, 1997, p07).

Selon l'OMS, « c'est la capacité d'une personne à maintenir un état de bien être subjectif lui permettant de répondre de façon positive et efficace aux exigences et aux épreuves de la vie

quotidienne, ce à l'occasion d'interactions avec les autres, sa culture et son environnement ». Enfin L'OMS 1993.

Enfin pour résumer toutes ces définitions, l'estime de soi est un élément qui englobe toutes nos, émotions croyances, valeurs, notre capacité physique et intellectuelle. Tous cela peu influencé sur le jugement que l'on porte sur nous-mêmes.

3. L'importance de l'estime de soi

L'estime de soi est extrêmement importante dans tous les aspects de notre vie, et pourtant beaucoup de gens luttent pour la trouver. Malheureusement, cela peut être un cercle vicieux : les personnes qui ont une faible estime d'elles-mêmes peuvent avoir du mal à réussir dans différents domaines de leurs existences.

3.1 Favorable à l'actualisation

Une personne ayant une bonne estime de soi, à tendance à mettre ses aspirations de l'avant et à se développer, car une bonne estime de soi facilite l'actualisation de notre potentiel comme être humain. Au contraire, la personne dont l'estime est faible peut facilement renoncer à repousser ses limites. Souvent il n'a pas confiance d'en être capable mais d'autres fois, il s'abstient de voir grand pour sa vie parce qu'il a l'impression de ne pas le mériter. Il se trouve alors dans un cercle vicieux dont il ne découvre pas toujours l'issue. (Saint Paul J. 1999. P23).

3.2 Attraites pour des semblables

On a tendance à rechercher la compagnie de personnes dont l'estime de soi est comparable à la nôtre. Si elle est élevée, la relation devient source de stimulation pour "aller plus loin". Dans le cas inverse, nous pouvons mutuellement nous "tirer vers le bas".

3.3 Gages de réussite

Une forte estime de soi aide à prendre des risques dans la vie, à chercher des solutions innovatrices, sortir de sa zone de confort à faire preuve de ténacité et de persévérance, mais aussi elle favorise la réussite. Ces attitudes mènent souvent à la victoire qui, à son tour, alimente

À la fois la confiance et l'estime. D'autre part, la multiplication des succès permet de supporter des échecs qui seraient catastrophiques pour une personne à l'estime fragile.

Plus mon estime de moi est élevée et plus je puis voir grand pour ma vie. À mes yeux, je mérite de réussir ce que j'entreprends ; c'est pourquoi je n'hésite pas à y consacrer les efforts

nécessaires. À l'inverse, si mon estime est faible, je ne suis pas porté à viser haut pour ma vie, prendre des risques À cause de la mauvaise opinion de moi.

4. La construction et le développement de l'estime de soi

Selon Harter (1990), il y a deux éléments importants dans la construction de l'estime de soi. Tout d'abord, l'importance de l'écart entre ce qui est désiré et ce que l'enfant pense avoir accompli. Si cet écart est faible, alors l'estime de soi sera élevée. Au contraire, si cet écart est important et donc que l'enfant se sent incapable de vivre en concordance avec ses propres valeurs ou d'atteindre ses objectifs, l'estime de soi sera faible. Et il faut bien se souvenir que chaque enfant est différent et donc que ses attentes seront différentes de celles d'un autre enfant. Ensuite, l'estime de soi dépend également de la qualité du soutien que l'enfant pense recevoir des personnes qui l'entourent, particulièrement de ses parents et de ses pairs (Franco & Levitt, 1988). Le besoin d'estime de soi (et de la part des autres) est un des besoins repris dans la pyramide de Maslow.

L'estime de soi est un facteur dynamique qui se développe tout au long de l'enfance et de l'adolescence et qui fluctue en fonction des événements. Le développement de l'estime de soi repose sur un processus relationnel concernant l'entourage immédiat puis élargi (support social, valeurs, culture, etc.). Chez les tout-petits, cela passe d'abord par l'image que le parent renvoie à son enfant. Des bases d'attachement s'écures sont essentielles pour permettre le développement et la persistance d'une bonne estime de soi. Chez les plus petits, on parle plus souvent de confiance en soi que d'estime de soi parce que les enfants sont concrets et parce qu'ils ne réfléchissent pas vraiment sur eux-mêmes. En bref, les tout-petits vivent le moment présent. Harter (1990) montre dans ses travaux que les descriptions d'eux-mêmes des enfants ne constituent pas une évaluation globale avant 7 ou 8 ans.

L'estime de soi se bâtit au fur et à mesure que se déroulent les expériences de vie, plus précisément les expériences de réussite ou d'échec dans différents domaines. L'estime de soi est une jauge psychologique qui aiderait les personnes à enregistrer la qualité de leurs relations sociales, c'est-à-dire que le sentiment d'estime de soi serait un indicateur du statut d'inclusion d'une personne (Office Central de la Coopération à l'École, 2007). Elle se développerait suite aux événements de rejet ou d'acceptation qui se dérouleraient dans la sphère sociale de l'individu.

Les sentiments immédiats de valeur de soi, appelés aussi estime de soi état, peuvent varier sur du court terme mais cela n'impliquera pas de variations du niveau d'estime de soi

(Kernis & Waschull, 1995). L'estime de soi est relativement stable à court terme mais peut varier sur du long terme.

4.1 Chez l'adolescent

Il y a plusieurs facteurs qui peuvent influencer le développement d'une forte ou d'une faible estime de soi. Par exemple : les normes sociales, le contexte culturel, les stéréotypes, le jugement d'autrui, la connaissance positive de soi, l'apparence physique, le sentiment de compétence perçu, ... De plus, les valeurs et les attitudes inculquées par les parents ou véhiculées par les pairs ainsi que le contexte culturel peuvent influencer les qualités ou habiletés que l'enfant jugera importantes (Bee & Boyd, 2003).

L'adolescence est peut-être la période la plus importante pour consolider une bonne estime de soi. C'est souvent une période de doutes pour ces jeunes, une période où l'on est fréquemment insatisfait de soi. "Le jeune se heurte à la difficulté de se trouver une place, il a du mal à trouver ses marques" (Rigon, 2001, p.44).

Pour Erikson (1970), la construction de l'identité se fait grâce à la construction sociale. C'est l'interaction entre le sujet et son environnement social qui crée l'identité. Erikson parle de "crise d'identité de l'adolescence", "une période où l'individu est à la recherche d'idéaux Permettant de trouver une cohérence interne – une identité – autour d'un ensemble unifié de valeurs" (Cohen-Scali & Guichard, 2001, p.5). Pour lui, la construction identitaire est un processus qui s'élabore tout au long de notre vie, spécialement lors de "périodes de rupture". Ce sont "des crises", marquées par une certaine vulnérabilité de l'individu, notamment à l'adolescence, mais riches de nouvelles potentialités. Pour Erikson, la crise la plus importante est celle de l'adolescence, d'où l'expression "crise d'identité".

« L'identité est une réalisation unique qui, au terme de l'enfance, affronte une crise ; celle-ci ne peut être résolue que dans des identifications nouvelles avec des compagnons d'âge et avec des figures de leaders choisis en dehors de la famille » (Erikson, 2011, p.89).

Cette crise fonde sa base sur la façon d'avoir traversé et résolu la crise précédente. Chaque crise passée permet de structurer un certain sentiment de compétence, renforcée sur les réussites précédentes vécues.

L'Ecuyer (1978) nomme cette période "la différenciation du moi". "Il s'agit d'un stade transitoire entre l'enfance et l'adolescence" (Bouissou, 1998, p.149).

Pour lui, il y a une sorte de désorganisation, les adolescents perdent leurs repères, car ce qui était devenu stable avant ne l'est plus, par conséquent, ils ne savent plus ce qui est important, ils sont vulnérables. C'est une période de changement pour eux, tant au niveau corporel, que relationnel. Les centres d'intérêt deviennent différents. « C'est une période durant laquelle s'accumule et s'hierarchise progressivement une variété d'images de soi élargissant le sens d'identité et se répercutant aussi sur l'acceptation de soi » (Bouissou, 1998, p.150).

Les résultats des recherches de Bariaud et Bourcet "permettent d'affirmer que tout au long de l'adolescence, les parents continuent de jouer un rôle essentiel dans le développement de leur enfant" (1998, p.132), même si les pairs prennent de plus en plus d'importance. Les adolescents essaient de se démarquer de leurs parents et de se construire leur propre identité, ils sont leurs propres créateurs. André et Lelord (2008) nous expliquent l'importance des « nourritures affectives et éducatives » (p.106). L'amour que l'adolescent a reçu de ses parents ne suffit pas, il leur faut également apprendre « à être socialement compétent, c'est à dire se sentir à l'aise dans les groupes ». Précisent les auteurs (p.107). C'est la combinaison des deux qui permettra à l'adolescent de développer une bonne estime de lui. Peu à peu, l'adolescent a besoin d'appartenir à un groupe, « sa dépendance affective à l'égard de l'adulte diminue au profit de la dépendance sociale » (Duclos, 2010, p.110).

Duclos affirme que « le sentiment d'appartenance à l'école est fondamental » car il contribue à l'épanouissement des adolescents dans leurs relations sociales et dans leur estime de soi. Certains élèves se sentent fiers de leur école, de leur groupe d'appartenance. Ils ont besoin « d'interactions avec leurs camarades, ils ont besoin d'eux comme modèles, ils se comparent à leurs camarades pour évaluer leurs habiletés, leurs forces et leurs limites ».

5. L'estime de soi durant l'adolescence

Considérée comme une période charnière dans le développement de l'estime de soi, l'adolescence est comme une phase de vie d'une grande complexité, en raison des « bouleversements physique, psychologique et sociaux » auxquels sont confrontés les principaux acteurs. Durant cette période, l'adolescent, dont l'adulte a généralement le sentiment qu'il se cache derrière une armure de protection (attitudes souvent défensives ou comportement démontrant une indifférence totale), dissimule au contraire une grande sensibilité et une profonde vulnérabilité face aux regards de l'entourage et des réactions qu'il engendre. De plus l'adolescent est dans un processus de changement continu. Ses visions, ses perceptions et ses idées évoluent, tout comme sa propre image. Pour qu'il puisse maintenir des repères, ne pas

perdre confiance en lui et se convaincre de sa valeur personnelle, L'adolescent doit pouvoir sentir du soutien auprès de ses proches, et ses derniers doivent lui montrer qu'il peut compter sur eux (Duclos, Laporte et Ross, 2004, p 83).

6. Les modèles théoriques de l'estime de soi

6.1 Le modèle psychanalytique

À partir des années 19 00 plusieurs courants psychanalytiques ont abordés la notion du soi et de l'estime de soi, Ils se basent sur des processus de pulsions et des affects dans la construction du soi.

Selon Freud, le soi c'est un éliminer qui tient ses racines des trois niveaux : l'inconscient, le pré conscient et le conscient ; mais aussi de l'organisation de l'appareil psychique 1923 le ça, le moi et le sur moi. Et l'estime de soi c'est un composant qui dérive d'un narcissisme infantile construit dans la relation mère-bébé.

Pour les théoriciens de l'attachement Winnicott Bion...etc., Le Soi de l'enfant se développe en relation avec les interactions sociales et, en particulier, dans les interactions précoces avec ceux qui l'élèvent, évoquons l'expression de Winnicott « avant de se voir l'enfant se voit dans les yeux de sa mère le regardant ». 1975 (Nicole, G, 2011, 03).

Donc ce modèle théorique psychanalyse s'intéresse principalement aux expériences du passé et ses influences sur le présent ; et le regard et la réaction des autres à nous.

6.2 Le modèle socio-cognitif

La conception de soi est devenu aussi un centre de recherche de la théorie cognitive, en se basent sur des modèles cognitifs. Comme celui de traitement de l'information de : Bower, Monteiro 1981 et de Markus 1977.

Dans cette approche le soi se constitue à travers les informations de la personne connaît d'elle-même avec ses propres comportements et expériences. L'estime de soi est envisagée, dans ces théories de l'apprentissage social (dont celles de Bandura, 1997, 2003).

En conséquent la conception de soi se construit au niveau individuel personnel en même temps sociale, et l'estime de soi dépendant de ces deux derniers éléments.

6.3 Le modèle positif

La psychologie positive se définit “ l'étude des conditions et des processus qui contribuent l'épanouissement ou au fonctionnement optimal des gens, des groupes et des institutions ” (Gable, Haidt, 2005, P104).

Cette approche donne d'importance et prend en considération le soi et l'estime de soi.

Selon elle le soi se bâtit à partir des niveaux personnels, interpersonnelles et social du bien-être de la personne, et l'estime vient des caractéristiques individuelles : la curiosité, la créativité, la persévérance et les expériences positives. Selon cette théorie nos félicitations et la valorisation excessive peut impliquer des effets négatifs sur la personne lui-même et son entourage.

Pour conclure la psychologie positive insiste sur le soutien de développement de compétences émotionnelles psychosocial et non pas de proposer des programmes de développement d'une estime de soi positive.

6.4 Le modèle éducatif

À son tour l'approche phénoménale met l'accent sur le soi, considérant l'autre comme paramètres de son édification à travers Rogers 1951 et Gordon 1968 et Ziller 1973 ...etc.

Selon cette théorie il existe deux types de représentatives soi : l'image propre et l'image sociale. Le premier s'élabore à partir de point de vue personnel de soi-même : de ses qualités, compétences et ses habitudes. Et l'image social se compose de point de vue d'autrui c'est-à-dire comment la famille, les proches et l'entourage nous regardent. Toujours dans cette l'estime de soi se voit comme étant une combinaison possible entre la compétence et la valeur de soi pour faire face aux exigences et aux situations compliquées de la vie.

Pour éclairer la conception de soi et l'estime de soi l'approche phénoménologique fait référence au fonctionnement personnel et aux interactions avec autrui ou l'environnement.

Pour conclure la genèse de soi et de l'estime de soi à vue plusieurs explications théorique mais en globalité se sont des modèles complémentaires. Car les deux conceptions ça paraissent en soi-même et se développent à travers les relations soit familiales ou sociales.

7. Les composants et les piliers de l'estime de soi :

7.1 Les composants :

7.1.1 L'estime de soi forte

Dans cette catégorie de personnes c'est le côté positif qui prend sa place, et cela ne signifie pas l'orgueil, l'arrogance et la supériorité. Mais ce genre des individus donnent l'importance à leurs capacités, d'avoir la confiance de menée une idée et de la réalisée ; cette haute estime de soi se résume aussi dans la capacité d'accepter nos défauts et la facilité de pardonner nos erreurs et ceux des autres, enfin de savoir comment se lever après un échec.

7.1.2 L'estime de soi moyenne

L'estime de soi moyenne se réfère généralement au niveau d'estime de soi qui se situe dans la moyenne de la population ou d'un groupe spécifique. Cela signifie que la personne a une perception généralement positive d'elle-même, mais sans être excessivement élevée ni extrêmement basse. Elle peut avoir une confiance raisonnable en ses compétences et en sa valeur personnelle, mais elle n'est pas nécessairement dominée par un sentiment de supériorité ou d'infériorité. En résumé, l'estime de soi moyenne se situe quelque part entre l'estime de soi très élevée et l'estime de soi très basse.

7.1.3 L'estime de soi faible

Dans Cette deuxième composante d'estimes la personne est toujours incapable de réaliser ses objectifs, de résoudre ses problèmes et comment résister aux changements et aux échecs. Tout est lié au manque de confiance, de vision et l'amour. Vous êtes incapable de vous pardonner ou de pardonner aux autres, ne livrez pas vos vrais sentiments et vous manquez de confiance en vous et êtes très anxieux (Charles, j, 2018).

Donc une bonne estime de soi même au bonheur, à la flexibilité et à l'adaptation aux situations difficiles, par conséquent une faible estime de soi ne mène qu'à la rigidité, à la défensive et à une vision négative de la vie en général.

7.2 Les piliers

L'estime de soi on le voit aujourd'hui dans des termes ou des expressions telles que : croire en soi, être fier de soi et avoir une haute idée de soi...etc. Mais toutes ces appellations sont reliées au pilier suivant : l'amour de soi, la vision de soi et la confiance de soi.

7.2.1 L'amour de soi

S'aimer c'est un paramètre inconditionnel de soi qui ne fait pas référence à nos échecs, nos erreurs et nos défauts...etc. C'est une voix qui se manifeste à l'intérieur de nous-même.

Mais aussi cet amour de soi est liée à la fiction d'amour de nos familles, quand on était petits et des enfants surtout à l'adolescence. Ils arrivent à nous aimer malgré nos échecs aux études, nos bêtises. Cela ne nous a jamais faire sentir des bons à rien. Mais dans d'autres cas certains qui n'ont pas cette occasion d'être aimés par leurs parents peuvent développer plus tard des troubles de personnalité.

Par conséquent, ce pilier il n'empêche ni le doute ni la souffrance en cas de difficulté, mais il protège de désespoir.

7.2.2 La vision de soi

Le regard que l'on porte sur soi cette évaluation fondée ou non que l'on fasse de ses qualités et défaut est le deuxième pilier de l'estime de soi. Dans ce pilier l'essentiel ce n'est pas la réalité des choses mais au contraire la conviction que l'on a d'être porteur de qualités ou défauts et potentialités ou limitations.

La vision de soi c'est d'être subjectif avec moi-même, de m'évaluer si je suis capable d'entamer ou d'arriver à mes objectifs prenons l'exemple d'avoir le doute entre deux formations : pharmacologie et médecine à la fin je n'arrive pas à commencer ni l'une ni l'autre.

Notre vision de soi est impactée aussi par l'environnement familial. C'est-à-dire quand les parents nous préparent à l'avance de faire ce qu'il veut eux-mêmes ce qu'on appelle « l'enfant chargé de mission ».

7.2.3 La confiance de soi

La confiance en soi serait le troisième pilier de l'estime de soi. Celui-ci s'appliquerait surtout aux actions. En ce sens, être confiant serait de se penser capable d'agir de manière efficace et adéquate, dans des situations importantes (André, 2008). Contrairement à l'amour de soi et à la vision de soi, la confiance en soi serait plus facile à identifier. Il suffirait d'observer une personne comment se comporte dans la réalisation de ce qu'elle entreprend, lorsqu'elle se retrouve dans des situations nouvelles ou imprévues, devant des enjeux ou lorsqu'elle serait soumise à des difficultés particulières. La confiance en soi serait une proviendrait principalement du mode d'éducation qui aurait été prodigué en milieu familial et à l'école,

particulièrement en ce qui a trait à la manière dont le concept d'échec aurait été présenté à l'enfant (A Christophe, 2008).

Pour conclure, les trois piliers précédents son capital pour construire ce qu'on appelle l'estime de soi. L'amour, la vision et la confiance de soi sont des éléments inséparables tous viennent à l'intérieur de nous-même et influencées en même temps par l'environnement familial.

8. Les principaux facteurs influençant l'estime de soi

8.1 Les compétences propres

Selon James (1890), l'estime de soi est la valeur du moi, le rapport entre les succès et les prétentions d'une personne, il met l'accent essentiellement sur la dynamique intra-personnelle et intrapsychique : le Succès et la Prétentions conduit à l'estime de soi.

Selon James, la personne peut modifier le degré de son estime de soi en diminuant le dénominateur aussi bien qu'en augmentant le numérateur, elle peut changer son degré d'estime de soi en diminuant ses aspirations ou en augmentant ses réussites. Cela signifie que plus les réussites d'une personne

S'écartent de ses aspirations, plus son estime de soi n'est faible. A l'inverse, plus les réalisations d'un individu rejoignent ses ambitions, plus son estime de soi est forte.

L'estime de soi ne dépend pas seulement de la perception que les individus ont de leurs réussites et de leurs échecs mais également de leurs prétentions. Selon lui, un individu n'aurait une forte estime de soi que lorsqu'il atteint ses prétentions. Au contraire, s'il n'atteint pas ses objectifs et que ses ambitions dépassent ses réussites effectives alors il aura une faible estime de soi, c'est-à-dire que l'estime de soi dépendrait indirectement des objectifs à atteindre.

Harter (1998) a montré que l'estime de soi était directement influencée par la manière dont les personnes perçoivent leurs compétences dans des domaines où la réussite est considérée comme importante ou non. Ainsi, les individus qui ont une bonne estime de soi se décrivent comme étant tout à fait compétents dans les domaines qu'ils considèrent importants et accordent moins d'importance aux domaines où ils se sentent moins compétents. En revanche, ceux qui ont une faible estime de soi se perçoivent comme étant peu compétents dans des domaines où ils jugent la réussite importante et compétents dans les domaines peu importants à leurs yeux. Markus & Nuriious (1986) se sont intéressés à la conscience de la valeur du moi qui s'explique entre un autre rapport : le soi réel et le soi idéal. Ils ont mis en évidence que plus l'écart entre le soi idéal et le soi réel est grand, plus l'estime de soi est faible.

8.2 Les interactions sociales

Nous avons vu précédemment que selon Cooley (1902), l'estime de soi était une construction sociale. Ainsi, Cooley stipule que l'estime de soi se construirait en partie par l'intériorisation des jugements des autres qui sont des personnes saillantes dans l'environnement comme les parents, les enseignants, les camarades ou les amis proches. Elle est associée à l'approbation d'autrui, à l'appropriation par le sujet de données d'attribution et attribuées. Elle repose sur la construction sociale et le résultat d'un effet de miroir social. Cooley postule que nous sommes ce que les autres pensent de notre apparence, de notre caractère, de nos capacités, de nos faits et gestes.

Donc, notre estime de soi serait forte lorsque les autres ont une bonne opinion de nous-mêmes et serait faible lorsque les autres ont une mauvaise opinion de nous-mêmes. Pour Mead (1934) également, l'estime de soi serait façonnée par les interactions sociales. Mead postule que notre estime de soi est influencée par l'opinion que peut avoir à notre égard, les individus de notre groupe social d'appartenance (famille, amis, environnement professionnel, etc.). Ainsi, la comparaison sociale semble également intervenir dans la construction de l'estime de soi (Brinthaupt & Erwin, 1992).

Le sentiment d'auto-efficacité constitue le soi, il faut s'auto évaluer mais aussi utiliser les interactions avec autrui (Bandura, 2003).

Les interactions avec les autres détermineraient donc l'estime de soi (Beauregard & al, 2000).

Différents chercheurs (Beauregard & al, 2000 ; Cooley, 1902 ; Harter, 1998 ; Mead, 1934 ; Rosenberg, 1979) ont souligné l'importance des évaluations effectuées par les autres significatifs sur la construction de l'estime de soi. Ainsi, il semble intéressant de comprendre quel est le rôle des interactions sociales sur l'estime de soi.

8.3 L'environnement familial

Winnicott (1958) a particulièrement insisté sur le rôle des interactions mère-enfant dans le développement du soi (Harter, 1998). Il montre que la bonne mère qui répond rapidement et de manière appropriée aux besoins de son enfant, favoriserait le développement de sa bonne estime de soi. Ainsworth (1989) fait de la sensibilité maternelle le principal facteur permettant d'expliquer la qualité de l'attachement à la mère.

Pour Bowlby (1991), l'attachement résulte d'un dispositif inné de régulation des affects qui permet à l'enfant de maintenir la proximité physique avec l'adulte, d'être réconforté en cas de besoin et d'explorer son environnement en toute sécurité. Il postule que les enfants construisent des Modèles Internes opérants (MOI) au fil des interactions avec leur mère. Par conséquent, les enfants qui vivent avec des parents sensibles à leurs besoins de proximité et de réconfort construisent une estime de soi positive.

Ils se représentent comme étant quelqu'un de compétent et apprécié par les autres. En revanche, les enfants dont les parents sont peu sensibles construisent une estime de soi négative. Ils se représentent comme étant incompétents et peu dignes d'intérêt. En 1988, Cassidy a démontré que l'estime de soi était liée à la qualité de l'attachement à la mère.

8.4 L'environnement scolaire

L'environnement scolaire influence l'enfant de plusieurs manières. Il joue un rôle important au niveau de l'estime de soi de l'enfant et de son attitude à l'égard des autres, sa capacité à communiquer, à se faire des amis, à prendre part à la vie sociale, etc. L'environnement scolaire a un impact très important sur l'estime de soi et l'école est un lieu fondamental de construction de l'estime de soi (Maintier & Alaphilippe, 2007).

De plus, selon Jacobs et ses collaborateurs (2003), les expériences scolaires seraient déterminantes pour le développement de l'estime de soi et peuvent aussi influencer directement ou indirectement l'estime de soi (Bressoux & Pansu, 2003).

Les perceptions de l'enseignant et les attentes de celui-ci peuvent augmenter ou diminuer l'estime de soi des élèves. En effet, lors des interactions avec son enseignant, l'élève régule ses conduites émotionnelles et cognitives en s'appuyant sur les feed-back qu'il perçoit (Marsollier, 2004).

Selon Famose, Guerin, & Sarrazin (2005), les élèves peuvent comparer entre eux les jugements qui leur sont donnés par leurs enseignants. Ainsi, les conditions relationnelles et

Environnementales sont déterminantes dans la construction progressive de l'estime de soi des enfants. L'école et ses acteurs ont un rôle important à jouer dans l'élaboration de l'estime de soi des élèves. Par ailleurs, différentes recherches ont pu mettre en évidence que l'estime de soi variait en fonction de l'âge (Omar, 2014, p.75).

9. Les caractéristiques et les conséquences du manque d'estime de soi

Dans la mesure où il est une composante importante de notre personnalité, le niveau de notre estime de soi a nécessairement des conséquences profondes dans tous les domaines de notre vie : les décisions que nous prenons, les amis que nous choisissons, le type de relations que nous entretenons avec les autres, nos relations sentimentales. De plus, il a un retentissement sur nos attentes et par là même sur les résultats que nous obtenons, ainsi que sur notre attitude globale envers la vie. Par-dessus tout, il affecte notre optimisme, notre énergie et notre joie de vivre.

À l'inverse, le manque d'estime de soi semble être un obstacle majeur pour l'un comme pour l'autre. Pour vivre dans de bonnes conditions dans un monde en perpétuel changement, il est nécessaire de s'adapter en permanence. Or, les personnes qui manquent d'estime de soi souffrent de difficultés d'adaptation. Dans la mesure où elles ne savent pas si elles peuvent compter sur elle-même, les changements leur font peur et elle se montre souvent rigide et contrôlées. Une autre façon de se protéger du changement est de fuir ou d'en laisser la responsabilité aux autres. Ainsi, ce sont eux qui seront à blâmer si les choses tournent mal.

En outre, une caractéristique commune aux personnes qui manquent d'estime de soi est la difficulté à admettre leurs erreurs. Il est facile de comprendre que, si nous croyons qu'elles signalent notre peu de valeur, il vaut mieux refuser de les reconnaître ou même de les voir : le déni peut être à usage externe (je sais mais je mens pour me « protéger »), mais le sujet peut aussi ne pas remarquer consciemment qu'il a fait une erreur (ici aussi, ce sont les circonstances ou les autres qui sont responsables). Il en résulte une impossibilité à les corriger et, par conséquent à apprendre à faire autrement à l'avenir.

Pour les mêmes raisons, un sujet manquant d'estime de soi se montrera aisément défensif. Même s'il n'a pas commis aucune erreur, même si ce qui lui est dit n'est en rien dévalorisant, il a souvent tendance à interpréter les choses de lui. C'est ce qu'on appelle une projection

10.L'estime de soi et l'école

Lorsqu'un enfant arrive à l'école mené d'une estime de soi qui reflète l'intériorisation des attentes parentales, on pourrait penser qu'il possède une certaine prédisposition à la réussite ou à l'échec. Il ne faut toutefois pas oublier que le développement de l'estime de soi, dont l'origine remonte au berceau de son enfance, est loin d'être achevé au moment de l'entrée à

l'école ; bien au contraire, puisque l'école représente un lieu d'expérience et d'interaction nouvelles et constitue de ce fait une source développementale supplémentaire.

Cependant, les variables qui sont associées à l'école, réussite ou échec, style pédagogique, attitude de l'enseignant, relation au groupe, pour n'en citer que quelques exemples peuvent aussi avoir un impact sur l'estime de soi. Cet impact est d'autant plus fort que notre société lui accorde une grande importance.

Réussir ou échouer à l'école peut avoir une incidence sur l'estime de soi, telle est la conclusion de différentes recherches. Cependant, leur résultat parfois contradictoire ne permette pas de déterminer la direction de leur relation. Certains auteurs (Meyer 1986-87 ; Pierrhumbert et Coll. 1998) tirent la conclusion que cette relation pourrait être circulaire : l'échec scolaire peut entraîner une dépréciation de soi, mais vraisemblablement, un élève avec une faible estime de soi peut aussi se trouver désavantagé face aux apprentissages. Un autre élément intéressant de relever concerne le rôle de l'estime de soi par rapport aux stratégies mises en place face aux difficultés scolaire. Selon des observation de Bariaud et Bourcet (1998), l'estime de soi est un bon prédicteur du type de stratégie utilisée par l'élève : une estime de soi élevée est associée à des comportements plus adaptés et plus positifs tels que la confiance en soi, l'anticipation positive de l'avenir, la recherche de soutien social, la confrontation active à la difficulté, etc. en revanche, une estime de soi faible induit des attitudes dysfonctionnelles : tristesse, fatalisme, anticipation négative de l'issus de la difficulté, évitement, passivité et déni. Pour maintenir ou susciter l'émergence d'une estime de soi positive, l'attitude de l'enseignant est également un paramètre important [...]. L'estime de soi scolaire n'est pas une simple évaluation par l'élève de ses compétences ou de sa popularité à l'école. Elle n'est pas non plus le simple reflet du regard d'autrui sur sa vie scolaire, pas plus qu'elle n'est le simple signe de son investissement à l'école. Inscrite dans un projet éducatif parental et dans l'expérience scolaire familiale, elle traduit, selon des expressions différentes, les contraintes toujours présentes du métier d'élève (Jendoubi, 2002, pz. 13-14-15).

Synthèse

L'objectif de ce chapitre est de préciser et de distinguer les principaux facteurs impliqués directement et indirectement dans la construction de l'estime de soi. Il avait également pour objectif de repérer et d'expliquer les éléments essentiels qui la forme.

L'estime de soi permet de mieux comprendre les interactions possibles entre ces différents éléments et leurs conséquences sur les comportements humains.

Chapitre III

les lycéens adolescents

Préambule

Tout le monde traverse différentes phases dans sa vie, comme l'enfance, l'adolescence, avant de reprendre la vie active à l'âge adulte. L'adolescence joue un rôle crucial dans le développement d'une personne, car c'est une période qui se déroule à une époque particulière. L'adolescence marque un nouveau départ et une nouvelle naissance.

Elle se considère comme une transition de l'enfance à l'âge adulte. Elle concerne principalement les jeunes de 13 à 18 ans, qui sont confrontés à des changements physiques et psychologiques. Cette période n'est pas nécessairement de la même longueur chez tous les adolescents. Il s'agit d'une phase de développement de l'enfant qui se transforme en adulte, pour qu'il devienne acteur responsable de son cheminement personnel et civique.

1. L'origine et l'aperçu historique de l'adolescent et son évolution

L'apparition du concept adolescence remonte à l'antiquité. En latin il réfère au verbe adolescent qui signifie grandir vers. Les Grecs se sont intéressés au passage de l'enfant à l'âge adulte, Platon le considérait comme un moment où l'être humain accède à la raison, mais aussi l'époque des passions et turbulences. A l'époque romaine ce terme ne désigne aucune catégorie d'âge, la citoyenneté a été attribuée à l'âge de 17 ans, une fille pouvait se marier à la puberté et devenir en suite épouse donc une femme responsable.

L'adolescence ne devient pas vue comme un sujet de recherche qu'à la fin de 19^{em} siècle, les leurs travaux en eu lieu aux USA avec S. Hall (1909) ; et c'est à partir de là que l'adolescence prend place dans les sociétés occidentales, pour désigner un jeune étudiant, avec la généralisation de la scolarisation au 20^{em} siècle l'adolescence évolue et devient une phase importante du développement humain. (S. Hall 1909)

2. Définitions de l'adolescence

Selon Jean-Jacques Rousseau l'adolescence est : « une nouvelle naissance, un commencement ».

L'adolescence est l'âge du changement comme l'étymologie du mot l'implique : adolescence signifie en latin « grandir », entre l'enfance et l'âge adulte. E. Kestemergers souligne qu'on dit souvent à tort que l'adolescent est à la fois un enfant et un adulte, en réalité il n'est plus enfant, et n'est pas encore un adulte (COSLIN -pierre G, 2004 pages 5).

L'adolescence est la période de transition entre l'enfance et la Vie d'adulte et de transformation, physique, physiologique, psychologique, intellectuelle et sociale. C'est une période qui marque le passage de l'enfance à l'âge adulte. C'est un concept social dont la dimension psychologique est essentielle, c'est une période cruciale et riche de la vie une période de crise dont la mesure ou de grands changements psychologiques s'opèrent même si elle n'est pas toujours traversée avec souffrance où elle implique des changements nécessaires qui permettront aux adolescents de devenir des adultes (Charlotte. A, 2004, p87).

Selon le dictionnaire de la psychologie, l'adolescence est une époque de la vie qui se situe entre l'enfance, qu'elle continue, et l'âge adulte. Il s'agit d'une « période ingrate », marquée par les transformations corporelles et psychologiques, qui débute vers 12 ou 13 ans et se termine entre 18 et 20 ans. Ces limites sont imprécises, car l'apparition et la durée de l'adolescence

varient selon le sexe, les races, les conditions géographiques et les lieux socio-économiques (Sillamy 2003).

3. L'adolescent

L'adolescence est caractérisée par un besoin intense d'autonomie par des conflits avec les parents, par des crises, des préoccupations, de l'insécurité, des doutes sur son identité et par la transgression de normes respectées auparavant (Alin, Marcelli, 2005, p13).

4. Les étapes de développement de l'adolescent

L'adolescence est composée de plusieurs étapes, Braconnier et Marcelli (1988) proposent de la décomposer en trois étapes.

4.1 Le début de l'adolescence

Débutant généralement entre 11 et 14 ans [...]. Nous nommons cette phase « la période de l'acné ». Elle commence par le début de la puberté, l'adolescent est soumis aux transformations physiques et physiologiques, surtout sexuelles, et commence à revendiquer un certain espace d'intimité. L'adolescent manque de confiance et considère son apparence et ses modifications, il croit que tout le monde le regarde [...]. En cette période, l'adolescent a besoin de plus de liberté et commence à rejeter toutes les idées et croyance de ses parents, ressentant un certain malaise. Cette étape peut sembler très aléatoire pour les parents, mais il faut se montrer patient et à l'écoute des besoins des enfants

4.2 Le milieu de l'adolescence

Entre 15 et 17 ans, c'est une période de transformations dues aux dernières étapes de la puberté. L'adolescent s'exerce à une lutte entre des besoins contradictoires comme l'indépendance et la dépendance. Les caractéristiques les plus importantes de ces étapes sont l'indépendance, la maturité, le sentiment de calme, la tendance à accepter la vie dans toutes ses déclinaisons, la capacité d'adaptation, la capacité de travail, de relation mutuelle avec d'autres, le sens de la responsabilité sociale, la tendance à aider les autres, l'intérêt pour le sexe opposé. La croissance intellectuelle se poursuit et l'adolescent devient plus capable de réfléchir objectivement et planifier pour l'avenir [...], les adolescents de cet âge sont très préoccupés par leur apparence physique, la sexualité est alors une préoccupation majeure, ils ont une tendresse à l'égard de sexe opposé avec l'évolution des relations.

4.2.1 La fin de l'adolescence

La fin de l'adolescence intervient en moyenne autour de 17-21 ans. C'est la période des dernières étapes du développement physique et la capacité des relations intimes affectives, mais les impératifs de développement ne sont pas encore tous réalisés [...]. La plupart des jeunes, à ce stade, travaillent de façon autonome, même s'ils continuent de façonner leur identité et leur personnalité. Se sentant plus confiant dans leur décision et leur personnalité, beaucoup demandent avis et conseils aux parents, [...], ils deviennent moins préoccupés par leur corps, ils développent clairement leur identité sexuelle (Omar, 2014, p. 20-21).

5. L'adolescent et la puberté

La puberté occupe bien sûr une place essentielle dans l'adolescence et en marque le commencement.

Selon la définition de l'OMS la puberté est la période de vie où le corps passe de l'état d'enfance à celui de l'adulte. Les organes sexuels et le corps dans son ensemble évoluent, se développent s'approche de la taille de l'adulte à la fin de la puberté. Son corps sera capable de se reproduire, la fonction de reproduction est alors dite acquise.

Les changements de la puberté se produisent suite à un bouleversement hormonal. Le corps se modifie et se développe (poids, morphogène et taille), les os et les muscles s'allongent.

La puberté occupe bien sûr une place essentielle dans l'adolescence et en marque le commencement. En effet, les transformations du corps à la puberté s'accompagnent et déclenchent des transformations psychiques. Elles contribuent à la construction de l'identité de l'adolescence, en particulier l'identité de genre (qui se construit au fil du temps contrairement à l'identité sexuelle strictement biologique). L'apparition des premières règles chez la fille, des premières éjaculations chez le garçon, signalent véritablement l'avènement de la puberté : vers 12 ans chez les filles, 14 ans chez les garçons.

Les modifications corporelles à la puberté sont souvent regroupées en 3 catégories

- Augmentation de la taille
- Évolution des caractères sexuels primaires (organes génitaux)
- Évolution des caractères sexuels secondaires (voix, pilosité, seins, système musculaire).

Une poussée de croissance rapide marque le début de la puberté. Cette croissance, se situe vers 10 ans-10 ans et demi chez les filles et vers 12 ans-12ans et demi chez les garçons.

Le début de l'adolescence est donc clairement déclenché par des processus biologiques et hormonaux. A l'inverse, la fin de l'adolescence dépend certes des mêmes facteurs qui provoquent l'arrêt de la croissance. On constate de nos jours un abaissement de l'âge de la puberté, une accélération de la croissance et une augmentation de la taille des adolescents (Bourcet.S, 2003, p94).

6. Les caractéristiques de changement de l'adolescent

6.1 Le développement physique

Le processus pubertaire modifie considérablement le corps de l'adolescent, ces modifications physiologiques de la puberté s'expriment :

A/ Au niveau génital : avec le développement des organes génitaux et des caractères sexuels secondaires : tels que l'apparition d'érection avec éjaculation, l'apparition des règles, la pilosité, les semis etc.

B/ Au niveau général : avec le développement de la taille, des muscles etc. Ces changements ont des répercussions majeures sur le psychisme et sur la relation à l'autre puisque, comme le dit Freud (1905), l'adolescent « découvre l'objet sexuel chez autrui.

M. Klein, a. Freud, Winnicott, Jacobson, considèrent ces transformations pubertaires comme sources potentielles de conflits en ce sens qu'elles réactivent angoisse, culpabilité, ambivalence, croyance, infantiles (Bénony H, 2002, p12).

6.2 Le développement psychologique et cognitif

➤ Psychologique

Ces métamorphoses pubertaires qu'elles soient précoces ou normales ou tardives, peuvent avoir des répercussions affectives et sociales, il Ya imbrication des transformations physiques et psychiques qui obligent à une appréhension globale de l'adolescent, les pulsions et besoins nouveaux qui émergent ont fait disparaître l'inquiétude de la période précédente et impose une rupture avec l'enfance (Ibid., p193).

➤ Cognitif

A- La pensée opératoire formelle dans la théorie piagétienne :

L'adolescent est une étape de la vie où le développement cognitif se transforme considérablement et où les opérations formelles logiques se construisent (Piaget) la pensée de l'adolescent se détache progressivement du concret pour envisager le possible et l'avenir c'est-

à-dire qu'elle utilise des procédures de plus en plus abstraites ce raisonnement appelé hypothético-déductif (Bénony H., 2002, p12).

B- Le jugement moral et l'accès aux idéologies politiques :

Piaget avait distingué deux grands stades de développement de la moralité :

Le stade préopératoire de la moralité hétéronome, et le stade de la moralité autonome après l'acquisition de la réversibilité opératoire, le développement d'une telle structure permet à l'adolescent de construire des projets à partir d'un jeu mentale libre et autonome, indépendant de la réalité et l'impliquant la représentation d'une représentation d'action possible (Ibid., p13).

6.3 Le développement affectif et social

➤ Wallon : l'achèvement de la personne

Les modifications corporelles entraînent des transformations de la perception de soi et de l'image du corps qui vont mobiliser des remaniements de l'équilibre pulsion/défense, des investissements massifs de soi et des questions fondamentales sur l'identité (Bénony, 2002, P13).

Le stade génital dans la théorie freudienne

A, Freud (1969) a bien montré l'exacerbation des mécanismes de défense (ascétisme, intellectualisation, intransigeance) liée, à la flambée pulsionnelle, par ailleurs l'expérience de séparation et de perte d'objet, auquel l'adolescent est confronté à fait dire de cette expérience qu'elle était similaire au travail de deuil (deuil des objets infantiles et en particulier œdipien, Réactualisation de la problématique de détachement du lien parental vécue comme une perte réelle) comme l'exprime A. Freud (1969) l'adolescent peut lutter contre ces changements psychiques par:

- a) Des phénomènes de déplacement de la libido sur des substituts parentaux.
- b) Une transformation en leur contraire des sentiments éprouvés à l'égard des parents ou plutôt, des représentations parentales.
- c) Le retrait libidinal dans le soi se manifestant par des conduites de prestance ou des plaintes hypochondriaques ou une dévalorisation.

d) La régression, enfin l'adolescent est une crise identitaire en ce sens que cette période nécessite un remaniement de statut dans les domaines sociaux, moraux, professionnels, intimes et sexuels.

Enfin, un grand nombre d'auteurs psychanalystes pensent que la puberté est une condition nécessaire mais non suffisante de l'adolescent ; les possibilités nouvelles offertes à l'adolescent (désir pour l'autre, autonomisation du lien aux parents) l'amènent à des devoir opérer un véritable travail d'élaboration psychique en profondeur qui modifie fondamentalement l'organisation de sa personnalité (Ibid., p13).

7. Les approche et les théories de l'adolescence

Dès l'apparition de la notion de l'adolescence, elle a préoccupé la communauté scientifique plus particulièrement psychologique. Nombreux sont les travaux qui en pris l'adolescence comme sujet d'étude, parmi les chercheurs qui se sont intéressées à ce sujet et a réalisé des théories sur cette notion on retrouve S. Freud, J. Piaget, S. Hall, Wallon et bien d'autre.

7.1 L'approche psychanalytique

La période de la puberté était vue par Freud comme un bouleversement de l'investissement pulsionnel et la reprise de développement psychique, la réapparition de complexe d'Œdipe qui s'avère non résolue ; malgré que Freud voie dans cette phase un état de déséquilibre, mais elle permet d'investir l'énergie psychique vers des relations hétérosexuelles dans la recherche d'un objet d'amour originale. Mais l'accès à la vie sexuelle adulte est long et conflictuel, il peut y avoir répression des désirs sexuels avec régression (Tourrette. C et Guitti. M, 2002), il est bien vu que l'approche psychanalytique se base sur le côté pulsionnel et néglige les autres aspects.

7.2 L'approche développementale

Cette approche à joue un rôle dans l'éclaircissement de la période de l'adolescence, grâce à sa contribution. Et ces travaux sur le développement de l'être humain. Parmi ses fondateurs : J. Piaget, S. Hall, etc.

J. Piaget voit l'adolescence comme l'âge des pensées opératoire formelle, c'est la dernière étape du développement cognitif, c'est l'étape ou la personne accède à une certaine liberté de réflexion. On accorde de l'importance aux mondes de fonctionnement logique.

S. Hall parle d'une période d'agitation, l'adolescent est en période de l'intense conflit interne, il est tourmenté, déchiré et révolté par des sentiments exacerbés, son humeur est exaltée (Helen. B et all. 2002). Il doit imposer d'une part ses forces organiques et les exigences de la vie sociale, et d'une autre part affronter ses besoins pulsionnels augmentés par la maturation pubertaire.

7.3 L'approche socioaffective

L'adolescence est vue comme un stade de personnalisme, l'adolescent doit combiner ses besoins personnels du moi et les importer sur l'intérêt pour le monde extérieur, il sort de la cellule familiale et participe à des groupes sociaux. C'est pourquoi Wallon dit qu'à ce moment, la personnalité devient polyvalente et autonome. (C. Tourrette, M, Guigetti, 2010)

8. Les besoins et les problèmes de l'adolescent

8.1 Les besoins

Pour l'aider à répondre à ses besoins, comprendre ses problèmes et les résoudre, il est essentiel de bien comprendre ses besoins [...]. La pyramide des besoins de Maslow (1955) peut être utile pour déterminer les cinq besoins fondamentaux.

8.1.1 Les besoins sexuels

Ils se développent avec la maturité sexuelle et sont directement liés à la nature humaine. Les satisfaire est essentiel à la vie dans un premier temps, à l'accès à un certain bien-être dans un deuxième temps.

8.1.2 Les besoins de sécurité

L'adolescent à ce stade, a besoin de sécurité. Ces besoins peuvent s'exprimer de diverses façons : la sécurité de l'emploi, des ressources et des revenus, la sécurité de santé, la sécurité et stabilité familiale et affective, etc.

8.1.3 Les besoins d'appartenance

L'adolescent a besoin d'être en relation et de communiquer avec ses semblables, de donner et de recevoir de l'affection, de se sentir accepté et d'être aimé par les groupes dans lesquels il vit (famille, travail, école, etc.

8.1.4 Les besoins d'indépendance

L'adolescent a besoin d'activités autonomes, il a besoin de se débarrasser de l'autorité des parents et d'être responsable de lui-même. Ces besoins peuvent s'exprimer de diverses façons : avoir une chambre privée, organiser tout seul ses activités, prendre seul des décisions, se séparer de ses parents, être indépendant et assumer ses responsabilités personnelles.

8.1.5 Les besoins d'estime et d'accomplissements

L'adolescent a besoin de se respecter, de veiller à être reconnu, de considération, de réputation, de reconnaissance envers soi-même et de respect des autres. Il a besoin de se réaliser, d'exploiter et de mettre en valeur son potentiel personnel dans tous les domaines de la vie.

Et par apport a se manque que les problèmes apparaissent

8.2 Les problèmes**8.2.1 Les problèmes sexuels**

Selon l'école de psychanalyse, les problèmes sexuels sont à la base de tous les problèmes de comportement. L'adolescent à ce stade n'est pas comblé et manque de connaissance sur la sexualité et sa réalité [...]. Les adolescents considèrent les problèmes sexuels comme de graves problèmes dont ils ne discutent pas.

8.2.2 Les problèmes scolaires

Ces problèmes sont liés aux types de relations entre l'adolescent et son école, ses collègues et son adaptation à eux. Les problèmes scolaires sont des problèmes graves qui affectent l'adolescent parce qu'ils conduisent aux retards scolaires et au manque de concentration et d'attention. La confiance en soi a des conséquences sur les résultats scolaires, et ces derniers, inversement, jouent un rôle crucial pour l'estime de soi (Omar, 2014, pz. 27-28-29-30-31).

8.2.3 Les problèmes familiaux

Le climat familial a des impacts sur le comportement des adolescents et aide à former une personnalité forte et équilibrée, la situation économique de la famille influence également la personnalité des adolescents ainsi que leur réussite scolaire. On peut résumer les problèmes familiaux comme suit : manque de compréhension des besoins et des difficultés de l'adolescent, environnement non adéquat au sein de la famille pour les devoirs scolaires, divergences de point de vue entre l'adolescent et sa famille, limitation de la liberté de l'adolescent, etc.

8.2.4 Les problèmes d'adaptation

L'adaptation sociale est un besoin crucial à ce stade, liée aux changements de l'adolescent pendant son développement. La personnalité est affectée par les expériences passées, par la méthode d'éducation et par les circonstances environnementales. Si l'adolescent a vécu une vie associative, il sera à l'aise dans n'importe quelle société et à n'importe quel stade de développement.

8.2.5 Les problèmes psychologiques

Les problèmes psychologiques des adolescents sont le résultat de nombreux facteurs physiologiques, sociaux ou sexuels entraînant quelques effets comme la susceptibilité, la honte, le sentiment de remords, la rêverie, la peur de commettre des erreurs, le sentiment de tristesse. De plus la vie de l'adolescent est caractérisée par une préoccupation constante qui nuit à la pensée et nuit à la concentration et à l'attention.

8.2.6 Les problèmes de croissance et de santé

La santé a des impacts sur la réussite scolaire, sociale et psychologique. La bonne santé aide l'adolescent à la tenue des tensions et des difficultés et à améliorer ses performances ; l'adolescent souffrant d'une incapacité physique est entravé dans son bon développement, ce qui peut réduire ses compétences.

9. L'école et l'estime de soi**9.1 Définitions de l'école**

Pour les sociologues l'école est d'abord une institution qui remplit des fonctions globales d'intégration et de mobilité social d'autonomie relative du système d'enseignement justifie cependant que l'on s'intéresse à son organisation interne, à la spécificité de son action ,qui consiste à transmettre dans le cadre d'une programmation délibérée ,des ensembles de connaissances ,de compétences ,et de dispositions aux jeunes génération ,ainsi qu'aux attentes et aux différents auteurs sociaux concernés par son fonctionnement .L'école est un établissement qui dispense un enseignement collectif , elle offre à l'enfant le moyen de scolarisé en établissant les liens , elle a pour objectif non seulement de transmettre la culture ,mais à intégrer l'enfant à la collectivité on lui fait partager les normes et les valeurs .Donc l'école tente exercer simultanément plusieurs missions complémentaires ,elle est d'abord le lieu des apprentissages élémentaires (lecture ,écriture, maîtrise de langue) A cette instruction de base s'ajoute la transmission d'une culture qui cherche à la fois à prendre en compte les diversités

culturelles et à enseigner des normes et des valeurs communes à une société donnée .De plus travaillant à la réduction des inégalités entre classe social .L'école doit être faite pour la vie et elle doit donner à l'enfant et l'adolescent une formation polytechnique (Sil Lamy N, 2003, p93).

9.2 La scolarité des lycéens

L'école est un lieu important de la socialisation par l'apprentissage, à vivre en groupe et à respecter des règles institutionnelles. L'adaptation de l'adolescent à l'école dépend en partie de son histoire antérieure et en particulier, de sa capacité à s'adapter aux situations et aux personnes nouvelles, sans sentiments d'insécurité.

Les difficultés d'apprentissage en situation scolaire peuvent être mises en relation avec la non-existence d'un désir de connaître, de découvrir et de comprendre :le manque de curiosité, qui peut aller jusqu'à l'inhibition, par cause qu'il n'a pas été incité à poser des questions ou l'adolescent a été confronté à un refus de la part des adulte de répondre à ces questions, le manque de curiosité intellectuelle peut également provenir du fait que le rapport au savoir n'est pas relié à un objet ayant une valeur pour l'adolescent.

Plus l'adolescent scolarisé est en difficulté, plus il décrit l'école comme étant un lieu d'activités imposées dont il faut respecter les règles (Baruch.C et Catron.A, 2006, p48).

❖ Les lycéens

L'augmentation des capacités d'accueil dans l'enseignement secondaire long a contribué à réduire les écarts entre probabilités d'accès au lycée des différentes catégories sociales.

Cependant, ces écarts demeurent importants quand on les observe en classe terminales, série par série : l'élite scolaire continue d'être recrutée d'abord parmi l'élite sociale. Cela dit , ses écarts semblent aujourd'hui légitimé par les performances scolaires dans tous les cas de figure , les élèves d'origine populaire ont , en moyenne , des performances scolaires moindres .En d'autres termes , la moindre réussite scolaire moyenne dont font preuve , dès les premières années , les enfants des familles culturellement défavorisées , n'est plus , au terme de la scolarité secondaire , compensée , comme elle l'était à l'époque où l'on parlait à leur propos de sur-sélection , par leur moindre propension à poursuivre des études en deçà d'un certain seuil de réussite .

L'augmentation du nombre d'entrées pour terminer l'enseignement secondaire a contribué à réduire les écarts entre les probabilités d'entrée des différentes catégories sociales.

Ces écarts restent cependant importants si l'on considère les classes supérieures, l'élite instruite continue de se recruter parmi l'élite sociale. Aujourd'hui, cependant, ces écarts semblent légitimes en ce qui concerne les résultats scolaires. Vu sous des angles divers, les écoliers issus de milieux populaires obtiennent généralement, en moyenne, des résultats scolaires inférieurs. En d'autres termes la moindre réussite que les candidats, issus de milieu culturels défavorisés, présentant au cours des premières années n'est plus compensées, comme c'était le cas auparavant lorsque la surs élection était l'expression topique, par leur moindre tendance poursuivre des études en deçà d'un certain niveau de réussite (Revue Française de sociologie Vol. 30, n 2 (Avril- Juin 1989),211-234 page 24).

9.3 L'influence de l'échec scolaire sur l'estime de soi de l'adolescent

Lorsqu'un enfant arrive à l'école muni d'une estime de soi qui reflète l'intériorisation des attentes parentales, on pourrait penser qu'il possède une certaine prédisposition à la réussite ou à l'échec il ne faut toutefois pas oublier que le développement de l'estime de soi, dont l'origine remonte au berceau de son enfance, est loin d'être achevé au moment de l'entrée à l'école (Jendoubi Verena, 2002, p13).

A l'adolescence, l'estime de soi change ; en général il diminue légèrement au début de al ; 1991 ; Diehl, Vicary et Deike, 997), vers la fin de l'adolescence, les jeunes adultes de 19 ou 20 ans ont une estime de soi beaucoup plus positive qu'à l'âge de 8ou 11 ans (Seidman et al, 1994) cette brève diminution de l'estime de soi au début de l'adolescence semble d'avantage liée au changement d'école et aux changement pubertaires simultanés qu'à l'âge chronologique (Harter,1990) des chercheurs ont surtout remarqué cette baisse chez les élèves qui arrivent très Jeunes au secondaire (Wigfield et al ; 1991). Lorsque la transition est plus graduelle, on n'observe aucune baisse de l'estime de soi au début de l'adolescence (Bee Helen et Boyd Denise, 2003, p.272).

Le collège est ainsi un terrain, particulièrement propice à influencer sur l'estime de soi, dans la mesure où cette institution conduit l'adolescent à comparer sa performance à celles de ses camarades. L'évaluation formelle des enseignants lui permet de se situer au sien de la classe et par rapport à tel ou tel de ses camarades. Gratifiante pour certains, cette évaluation peut en mener d'autre à se sentir particulièrement dévalorisés, d'autant plus que les étiquetages scolaires tendent à renforcer ces sentiments par le jeu des encouragements et des félicitations, des avertissements et des blâmes.

Ainsi la réussite ou l'échec scolaire vont jouer un rôle considérable dans l'estime de soi. Réussites et difficultés cumulées peuvent en effet conduire à de graves dérèglements du sentiment, de la valeur personnelle, que ce soit dans le sens d'une dévalorisation profonde ou l'estime de soi ne se maintient que si elle est équilibrée par des mécanismes régulateurs (Coslin Pierre, 2004, p122).

L'échec scolaire est le plus souvent révélateur d'un ensemble de conflits : contentieux familial par résistance de jeune aux injonctions des parents, lutte d'influence à l'intérieur de la fratrie ; rébellion contre l'institution scolaire, la culture qu'elle propose et la pédagogie qu'elle utilise ; conflit interne enfin, chez un sujet qui souffre de son échec tout en justifiant les conduites par les quelles il le provoque.

Donc, l'élève en échec est atteint dans sa confiance en soi et dans son estime de soi, Inhibé dans le développement de ces capacités intellectuelles, prédisposé à vivre comme exclu d'une société qui exige-non sans raison-comme condition d'admission, un diplôme qui sanctionne une formation minimale.

On peut dire alors que l'échec scolaire dégrade l'estime de soi qu'est un puissant facteur de réussite ou d'échec, il est considéré comme le symptôme central de toute psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent (Cahen Cyrille, 1996, p6).

où le soutien Parental, l'affection témoignée par ses proches, l'approbation qu'ils lui manifestent dans ces actions, l'aide des enseignants participent hautement à l'estime que se porte l'élève, à la résolution de ces problèmes et pourquoi pas a surmonté son échec (Coslin Pierre, 2004, p122).

9.4 L'évaluation annuelle de fin de cycle et le baccalauréat

C'est une évaluation sommative qui permet de déterminer le profil de l'élève et ses résultats à la fin de l'année ou de cycle et de mesurer sa capacité à poursuivre la scolarité à l'échelon supérieur. Pour cela, des épreuves communes au niveau de l'établissement et de l'avis du conseil des enseignants ([Https://www.education.gov.dz](https://www.education.gov.dz)).

La valorisation des parcours menant directement vers le baccalauréat s'est ainsi accompagnée d'un allongement général de la durée des études et d'une forte croissance des taux d'accès à ce diplôme, mais ce processus a aussi eu pour conséquences une plus forte stigmatisation des échecs ou des retards dans cette trajectoire (Muel Dreyfus ,1975) avec, par exemple des conséquences sur l'estime de soi de ceux qui redoublent (Caille et O 'Prey, 2005).

Paradoxalement, l'augmentation du nombre d'élèves décrochant le baccalauréat a contribué à accroître la stigmatisation de ceux qui n'obtiennent pas ce diplôme et également la hiérarchisation des différentes filières et séries du bac, conduisant même certains auteurs à qualifier la démocratisation de "ségrégrative".

"Merle 2000" des parcours et leurs variations sont au cœur de ce phénomène et leurs études apparaît essentielle pour comprendre la mutation du système scolaire et la manière dont élèves et leur famille se l'approprient l'analyse des parcours scolaire se concentre toutefois généralement sur un niveau en particulier, en raison à la fois des données disponibles mais aussi des méthodes permettant de les décrire. C'est le cas, par exemple pour l'étude des redoublements, au primaire (Baudet Etabler, 1975, Frickey, 2010) au collège (caille, 2005) ou en secondaire (le Bastard-Landrier, 2005), ne pouvant que rarement rendre compte des trajectoires scolaire dans leur globalité (CAYOUILLE – REMBELIER jet Saint Pol T .2013 p 60).

Synthèse

La période de l'adolescence est une phase de transformation qui voit l'individu confronté à des réalités nouvelles tant sur le plan physiologique que psychologique et social. Elle est décrite comme une phase émotionnelle intense où l'adolescent fait face à des conflits psychiques et cherche à s'affirmer.

L'adolescence est marquée par des modifications physiologiques et physiques qui sont liées à des modifications du développement mental. L'adolescent acquiert ainsi une capacité de pensée qui lui permet de penser à des situations abstraites, éloignées des objets matériels.

L'adolescent évolue et développe de nouvelles méthodes de réflexion sur des sujets liés au monde physique ou sociale, l'adolescence représente une période de vie et un moment de difficulté qui accompagnera et conduira l'adolescent.

Lorsqu'il développe sa personnalité, cela déterminera ses relations familiales, amicales, sociales et professionnelles dans sa vie future.

Partie pratique

Chapitre IV

Méthodologie de la recherche

Préambule

La méthodologie est essentielle pour chaque travail de recherche, afin de clarifier les différents aspects abordés dans ce dernier, ainsi que pour obtenir un résultat fiable et atteindre l'objectif visé.

Le but de ce chapitre méthodologique est d'expliquer comment notre recherche s'est déroulée, en utilisant la méthode et les outils que nous avons utilisés sur le terrain. Afin d'infirmier ou de confirmer les hypothèses que nous avons formulées dans notre problématique de recherche.

1. La démarche de la recherche

1.1 La pré-enquête

La pré-enquête est « la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique, elle consiste à définir des liens entre, les constructions théoriques ; schémas théorique ou cadre conceptuel selon les cas, et d'autre part, les faits observables afin de mettre en place l'appareil d'observation » (HK. Chahraoui, 1990, p.19).

Elle consiste aussi à essayer sur un échantillon réduit les instruments prévus pour effectuer l'enquête (Grawtiz, M., 2001, p550).

Au-cours de notre stage au sein de lycée, nous avons commencé par la rencontre de directeur et bien sur la conseillère de l'établissement scolaire TIHERKATIN de Akbou, pour les informer sur notre objectif de recherche, après nous avons continué avec la conseillère seulement, où nous avons discuté sur les outils et techniques qu'on va utiliser, de plus quelques détails concernant notre échantillon.

1.2 Présentation du lieu de stage

Nous avons effectué notre stage pratique au niveau du lycée des martyre Benberkane et Berkani hafsa d'Akbou. Il se situe au nord d'Akbou plus exactement le village de Tiherkatin, à l'Ouest de la willaya de Bejaïa. Le lycée de Berkani hafsa est inauguré en 2011 par le ministre de l'éducation de cette époque. Le lycée de Berkani hafsa, accueille un nombre de 750 élèves, entre 477 filles et 273 garçon.il comprend, aussi un nombre de 49 enseignants, entre 29 enseignantes et 20 enseignants, et une vingtaine de personnel non enseignants qui travaillent dans des services divers. Le lycée de Berkani hafsa dispose d'un restaurant qui accueille un nombre de 450 élèves demi-pensionnaires. Par rapport à son architecture cet établissement se compose de 16 classes d'enseignement et quatre laboratoires, une salle d'informatique, une grande salle de sport avec un terrain de sport-Co, de côté administratif nous trouvons tout un immeuble deviser au prêt de la direction de lycée (le directeur, l'économiste, les surveillants etc....)

1.3 L'enquête

Dans notre enquête, nous avons concentrer sur les rencontres avec les lycéens en fin de cycle qui on refait l'année, en demandant leurs consentements et aussi des informations concernant notre étude. Il faut juste savoir que les élèves de l'enquête ne sont pas les mêmes de ceux de la pré-enquête, mais bien sûr qu'en a appliqué le même questionnaire et le test : le

déroulement de l'entretien et la passation de l'échelle ont été effectués dans la langue maternelle des élèves (la langue kabyle).

2. La méthode utilisée dans la recherche

La méthode a été définie comme « un ensemble des procédures, des démarches adoptées pour arriver à un résultat » (Angers Maurice, P.09).

Dans notre recherche, nous avons utilisé la méthode descriptive qui est une méthode scientifique très utilisée en sciences sociales afin d'observer, d'explorer, de décrire et d'interpréter les données dans leurs aspects multidimensionnels.

Nous avons choisi cette méthode car elle intègre à la fois le passé de l'élève et la situation actuelle pour décrire les problèmes, tout en fournissant des outils tels que l'entretien et l'échelle d'estime de soi, ce qui répond parfaitement à nos objectifs.

2.1 La méthode descriptive

La méthode descriptive consiste à rassembler des informations issues des observations faites à propos de tel ou tel phénomène afin de fournir une image cohérente et aussi approfondie que possible de celui-ci. On évoquera successivement les aspects généraux de la description puis les techniques que l'on peut mettre en œuvre pour la présentation des éléments de la description (DELBAYLE, 2000, P141).

2.2 La méthode clinique

« la méthode clinique comporte deux niveaux complémentaires ; le premier correspond au recours à des techniques (test, entretien) de recueil des informations (en les isolant le moins possible de la situation « naturelle » dans laquelle elles sont recueillies, et en respectant le contexte du problème), et le seconde niveau se définit par l'étude approfondie et exhaustive du cas, la différence entre le premier et le seconde niveau ne tient pas aux outils ou aux démarches, mais aux buts et aux résultats : le premier niveau fournit des informations, le second vise à comprendre le sujet dans sa totalité » (J. L. Pedinielli, 1999, p. 9).

La méthode clinique utilise l'entretien, les tests, les échelles d'évaluation, le dessin, le jeu, l'observation pour développer l'étude de cas. Cette méthode est également définie par Daniel Lagache, 1949, comme celle qui « envisage la conduite dans sa perspective propre, relative aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complet aux prises avec cette situation, chercher à en établir le sens, la structure et la genèse,

déceler les conflits qui motivent et les démarches qui tendent à résoudre ces conflits » (K. Chahraoui, H. Bénony, 2003, p.11).

L'objectif de cette démarche dans notre recherche est de relever l'effet de l'environnement familial, scolaire et le quotidienne sur l'estime de soi et l'échec scolaire.

2.3 Étude de cas

Contrairement à la recherche armée des batteries de tests statistiques, l'étude de cas véhicule des résultats qui s'expriment en mots plutôt qu'en chiffres, transmet l'empathie et la compréhension subjective, plutôt que dans la sphère des valeurs absolues, cherche à bâtir de bons exemples plutôt que des échantillons représentatifs et parfois vise à responsabiliser le patient plutôt que de simplement l'observer (Styles, 2014, p. 2).

L'objectif de l'étude de cas est d'accroître les connaissances concernant un individu donné. Elle permet de regrouper un grand nombre de données issues de méthodes différentes (entretien, tests, échelles clinique...), afin de comprendre au mieux le sujet de manière globale en référence à lui-même, à son histoire et à son contexte de vie. Elle permet de rester au plus près de la réalité clinique, comme elle permet d'élaborer des hypothèses pertinentes et majeures dans la compréhension des troubles, de décrire des phénomènes rares et d'explorer des domaines nouveaux (Kh. Chahraoui. Et H. Bénony, 2003, p. 125-127).

L'étude de cas fait partie des méthodes descriptives et historiques. Elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe d'individus. L'étude de cas est naturellement au cœur de la méthodologie clinique et les cliniciens y font souvent référence. Le clinicien tente de décrire le plus précisément possible le problème actuel d'un sujet en tenant compte de ses différentes circonstances de survenue actuelles et passées (histoire du sujet, organisation de la personnalité, relations avec autrui, mécanisme de défense, etc.). Pour cela il rassemble un grand nombre de données issues des entretiens avec le sujet mais également d'autres sources (Chahraoui, K Bénony, H 2003, p.126).

2.4 Les outils utilisés

Le choix et la construction de l'outil d'investigation constituent une étape importante dans toute recherche scientifique.

Dans notre recherche nous avons choisi d'utiliser un entretien semi-directif et l'échelle de Cooper Smith de l'estime de soi.

2.5 L'entretien clinique

L'expression "entretien", qui était utilisée pour désigner la discussion entre deux individus, s'est peu à peu étendue à différentes fonctions, allant du médiatique au politique, du juridique au psychologique et au social.

En psychologie clinique, il a été possible de différencier une clinique à mains nues d'une clinique instrumentale, ou armée. Cette terminologie traditionnelle, que nous n'avons pas créée, nous permet de situer l'entretien clinique : Le psychologue n'utilise aucun outil, il s'agit de son propre instrument outil.

L'entretien de recherche est fréquemment employé comme méthode de production de données dans la recherche en psychologie clinique et aussi dans un grand nombre de disciplines dans le champ des sciences humaines et sociales ; il représente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus : biographie, événement vécues, représentations, croyances, émotions, histoire personnelle, souvenir, rêves, etc... (K. Chahraoui, H. Bénony, 2003, p.64).

3. Présentation de groupe de la recherche

Notre groupe de recherche constitue de 10 lycéens (3AS), qui ont refait leur bac. Concernant le choix de ces lycéens, nous devons signaler qu'ils sont orientés par la conseillère d'orientation. L'âge moyen de ces adolescents est de 18ans-22ans.

3.1 Les critères du groupe de recherche

➤ Critères d'homogénéité retenue

- Des élèves scolarisés au lycée, et qui ont refait la 3AS une fois ou plus
- Tous les cas sont des élèves âgés entre 18-22 ans.

➤ Critères non pertinents pour la sélection

- La variable de sexe, n'a pas été pris en considération, puisque notre population d'étude ne se porte pas seulement sur les garçons ou les filles seulement.
- On n'a pas pris en considération le niveau socio-économique des parents

Tableau N°1 : Récapitulatif des cas étudiés

Les cas	L'âge	Le niveau scolaire	Le nombre d'année refaite	Le score	Le degré d'estime de soi
Imane	20 ans	3 ème année lycée	Deux fois	48	Élevée
Fouad	20 ans	3 ème année lycée	Deux fois	43	Moyenne
Mohamed	19 ans	3 ème année lycée	Une fois	49	Élevée
Bilal	18 ans	3 ème année lycée	Une fois	32	Faible
Mailis	18 ans	3 ème année lycée	Une fois	34	Faible
Maisa	22 ans	3 ème année lycée	Cinq fois	36	Faible
Inas	19 ans	3 ème année lycée	Une fois	39	Moyenne
Anias	21 ans	3 ème année lycée	Trois fois	47	Élevée
Ounissa	20 ans	3 ème année lycée	Deux fois	44	Moyenne
Youssef	21 ans	3 ème année lycée	Trois fois	46	Élevée

Le tableau ci-dessus représente dix (10) cas d'adolescent âgé entre 18 et 22 ans redoublant en troisième année lycée entre une (01) et cinq (05) fois.

4. Les techniques d'investigation :

➤ L'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif est une technique de collecte des données qui peut fournir des explications et des informations de preuves sur un travail de recherche.

C'est un compromis entre les deux formules précédentes, une des tâches du psychologue est de susciter la coopération du sujet sans suggérer ni induire ses réponses, et de déceler par des recoupements les erreurs, les oublis, les mensonges éventuels de ce dernier (Parot F, et Doron R., 2005, p262).

Afin de garantir un meilleur déroulement de l'entretien semi-directif, le clinicien chercheur prépare des questions à l'avance, et essaye de les organiser selon des axes, cette étape nommée par « préparation d'un guide d'entretien ».

Notre guide d'entretien en langue maternelle (Kabyle) a été élaboré en fonction du niveau de connaissances et du niveau scolaire de nos cas. Il est important de noter que si le cas maîtrise la langue française, il est possible d'appliquer le guide tel qu'il est.

Notre guide d'entretien est divisé en cinq (05) axes, qui sont comme suit :

- **AXE 1** : Renseignement sur l'élève (âge, sexe, filière...)
- **AXE 2** : L'élève dans sa famille.
- **AXE 3** : L'élève dans l'établissement.
- **AXE 4** : L'élève et les réseaux-socio.
- **AXE 5** : Renseignements relatif à l'estime de soi.

4.1 L'échelle d'estime de soi (Cooper Smith)

Pour mener notre recherche, nous avons utilisé l'échelle de Cooper Smith dans sa forme scolaire. Celle-ci est conçue comme une échelle d'auto-évaluation qui mesure l'estime de soi, se présente sous la forme d'un questionnaire et est considérée selon **Bouvard M.** comme une méthode indirecte d'observation, puisque le sujet tente d'évaluer son comportement, ses émotions ou ses pensées en différé (2008, p. 02).

➤ Description et passation de l'échelle :

Cette échelle explore la confiance qu'un sujet a en lui-même quand il est confronté à diverses situations de la vie courante : sociale, familiale, générale et scolaire. L'inventaire de

Cooper Smith est en fait double, puisqu'il comporte deux échelles selon que le sujet a terminé sa scolarité « forme adulte » ou non « forme scolaire » (L. Vera, 2009, p. 29).

Le SEI (Self Esteem Inventory), élaboré originellement à partir d'une échelle de Rogers et Dymond (1954), permet de décrire des sentiments, des opinions ou des réactions personnelles dans les domaines (situations) susmentionnés. Il comporte 58 items mais cependant comme nous avons mentionné ci-dessus, il existe une forme simplifiée pour le domaine scolaire « Short Form of Cooper Smith Self Inventory-School Form », elle comporte 25 items auxquels le sujet répond en cochant « me ressemble » ou « ne me ressemble pas » (Deloche Fabien, 2006, p. 56).

Dans le cadre de la présente étude, c'est cette dernière forme simplifiée qui est utilisée. Au-delà d'une note globale, l'inventaire de Cooper Smith permet également de coter plusieurs sous-échelles : échelle générale (12 items), échelle sociale (4 items), échelle familiale (6 items), échelle scolaire (3 items). Les notes aux différentes sous-échelles, ainsi que la note totale, permettent d'apprécier dans quels domaines et dans quelle mesure les sujets ont une image positive d'eux-mêmes (Vera, p. 29).

La passation de cette échelle requiert une dizaine de minutes, et peut être administrée de façon individuelle ou en groupe (Karine Lévesque, 2004, p. 41).

Les items de l'échelle sont divisés en deux catégories : items positifs et items négatifs.

- Items positifs (1- 4- 5- 8 -9 -14- 19- 20) : lorsque le sujet répond par « me ressemble » nous lui accordons deux points, par contre s'il a répondu par « ne me ressemble pas » nous ne lui accordons qu'un seul point.
 - Items négatifs (2- 3- 6- 7- 10- 11- 12- 13- 15- 16- 17- 18- 21- 22- 23- 24 -25), dans ce cas si le sujet répond par « ne me ressemble pas » nous lui accordons deux points, mais s'il a répondu par « me ressemble » nous ne lui accordons qu'un point.
- L'évaluation des réponses se fera comme suit :

{ 25 à 37 : Estime de soi basse.
37 à 45 : Estime de soi moyenne.
45 à 50 : Estime de soi élevée.

- Pendant la passation, il est préféré de ne pas parler de « l'estime de soi » afin d'éviter le biais dans les réponses.

➤ **Les qualités psychométriques de l'échelle d'estime de soi (Cooper Smith) :**

- **La fidélité :**

Au niveau de la fidélité de l'instrument, la consistance interne fut étudiée par la méthode pair-impair. Les fidélités correspondent à des coefficients de corrélation de Bravais-Pearson, corrigés par la formule de Spearman-Brown. Pour la forme scolaire du questionnaire les résultats sont les suivants:

- 0.90 pour la note totale.
- 0.80 pour l'Échelle Générale.
- 0.59 pour l'Échelle Sociale.
- 0.87 pour l'Échelle Familiale.
- 0.71 pour l'Échelle Scolaire.

La fidélité de la note totale est bonne, puisque le coefficient de corrélation est de 0.90. Cependant, la fidélité des échelles est considérée comme moins bonne, en partie en raison du nombre limité d'items (8) qu'elles comportent.

➤ **La validité :**

En ce qui concerne la validité de cette échelle, nous avons utilisé la version arabe traduite par Dr Bakli Nassima et validé par des examinateurs (juges) de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'université de Constantine 02, et qui sont : Pr. Hadeef Ahmed, Pr. Labiod abd elmajid et Pr.Elhossayni.

Synthèse

Ce chapitre méthodologique nous offre la possibilité de mieux structurer notre recherche. Cela permet de saisir la manière dont les méthodes de description clinique sont utilisées et l'importance de l'étude de cas dans la recherche en psychologie.

En utilisant les méthodes suivantes : l'échelle d'estime de soi de Cooper Smith et l'entretien semi-directif avec un guide d'entretien, nous avons pu vérifier nos hypothèses.

Chapitre V
Présentation, analyse et
discussion des résultats

Préambule

Dans ce chapitre, nous allons exposer les dix études de cas, en se basant sur l'analyse des deux outils d'investigations en l'occurrence l'entretien semi-directif et l'échelle de Cooper Smith d'estime de soi. Enfin nous allons confirmer ou infirmer les deux hypothèses précédentes à partir de la discussion des résultats.

1. Présentation des résultats

1.1 Présentation du cas Imane

1.1.1 L'analyse de l'entretien clinique

Imane est une fille âgée de 20 ans qui habite avec sa famille, ses parents sont des enseignants, leur niveau socio-économique est moyen, elle est l'aînée d'une fratrie de 2 filles, elle s'est montrée dynamique intelligente et souriante, et prête pour répondre à nos questions.

➤ Renseignement sur l'élève

Imane est une élève avec un parcours scolaire moyenne elle a refait l'année deux fois la première fois en troisième année moyenne la deuxième si le BAC. Selon elle cet échec revient à l'expérience des examens finals et aussi elle n'a pas bien préparé pour son BAC « neki daghen ugherigh ara melih ».

➤ L'élève dans sa famille

Imane habite avec sa famille, elle a une relation normale avec eux « am les familles kabyles mera » bien que sa mère lui fasse de la pression pour avoir son BAC « yema tezega defiri alami bezaf ».

➤ L'élève dans l'établissement

Imane est une élève très calme, malgré ça elle nous a dit que je n'aime pas ce lycée et je ne suis pas à l'aise et selon elle, n'a pas de relation avec ses camarades de classe et elle n'a de contact avec ses enseignants.

➤ L'élève et les réseaux sociaux

Selon elle les réseaux sociaux ont une part dans son échec et aussi elle prend beaucoup de temps sur les réseaux surtout la première année du BAC. En revanche cette année, mais elle utilise aussi son portable pour voir et suivre les leçons qu'elle a raté en classe pas comme l'année dernière.

➤ Renseignements relatifs à l'estime de soi

Imane a accepté son échec parce qu'elle est très ambitieuse et elle ne voit pas qu'y'a une différence entre elle et ses camarades, et elle est déterminée pour avoir son BAC cette année.

Pour le projet professionnel elle consiste de continuer ses études après le BAC en psychologie et faire des formations en parallèle comme infirmière et éducatrice et même faire les démarches pour aller continuer ses études en France

1.1.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

Tableau N° 02 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith.

IMANE	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NIVEAU D'ESTIME DE SOI
	15\16	33\34	48\50	Elevée

Après notre interprétation de cette échelle, Imane a eu un score de 48\50, ce qui fait référence à un niveau élevé de son estime de soi.

A partir de ce tableau Imane a eu un score :

- **Positif** : elle a obtenu un score de 15\16 ce qui représente un niveau élevé, elle a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre elle a coché une case de (ne me rassemble pas) qui revient à son bien-être (5).
- **Négatif** : elle a obtenu un score de 33\34 qui signifie que son niveau est élevé, elle a répondu généralement sur la case (ne me rassemble pas) sauf l'item (15).

1.1.3 Résumé du cas

Imane est une élève qui a une bonne estime de soi, ce qui est conforme avec l'analyse de notre entretien et par l'échelle de (Cooper Smith). Elle a regretté son échec au BAC, mais elle voulait l'avoir cette année.

Elle se manifeste par un sentiment de jalousie et de la haine, malgré elle se met toujours à l'aise avec les élèves de sa classe et de son lycée.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (48) correspond à une estime de soi élevée.

1.2 Présentation du cas Fouad

1.2.1 L'analyse de l'entretien Clinique

Fouad est un garçon âgé de 20ans, qui habite avec sa famille, Son père est un infirmier retraité, sa mère est une éducatrice dans une école. Leur niveau socio-économique est suffisamment bon. Il a une sœur et un frère et lui c'est le troisième. Fouad est un élève timide qui n'arrive pas à s'exprimer librement, sa tête est toujours au sol.

➤ Renseignements sur l'élève

Fouad est un élève qui a un parcours scolaire intermédiaire, il a refait la troisième année primaire par la volonté de son père, aussi il a refait le bac, selon lui la raison de son échec c'est parce qu'il n'a pas l'expérience d'un examen final, alors il n'a pas pu gérer son stress.

➤ L'élève dans sa la famille

Fouad habite avec sa famille, sa relation avec eux généralement est bonne, mais son père est très sévère avec lui, même il le blâme et il le remet en cause toujours à chaque échec soit scolaire ou bien dans sa vie quotidienne « d ketch ur nesin ara utelit ara sérieux », mais d'un autre coté ses frères innés l'encouragent souvent pour aller de l'avant et affronter les obstacles avec l'accompagnement psychologique et émotionnel de sa maman.

➤ L'élève dans l'établissement

Fouad est un élève très calme assidu qui ne fréquente pas trop les autres élèves, même en classe il a des difficultés pour participer et s'exprimer devant ses collègues, même il est admiré par ses enseignants et même le staff administratif.

➤ L'élève et les réseaux sociaux

Fouad nous dit que les réseaux sociaux n'occupent pas une place importante dans sa vie vu qu'il arrive à maîtriser cette consommation et même gérer son temps.

➤ Renseignements relatifs à l'estime de soi

Après les résultats du BAC Fouad a ressentez qu'il est incapable d'avoir le BAC il voulait arrêter les études et de se lancer dans un autre projet, mais après le temps sa famille a su comment lui remonter le moral, selon lui, de faire l'encourager pour refaire le BAC. Ce dernier accepter de le refaire actuellement il est le premier de sa classe, il est très confiant de

décrocher le BAC et de suivre le chemin de son frère et sa sœur, « veghigh adefregh averid n wayetma ».

Pour son projet professionnel il voulait avoir son diplôme master en Algérie et aller continuer son doctorat en France.

1.2.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

Tableau N°03 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith

	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NIVEAU
FOUAD	14\16	29\34	43\50	Moyenne

Après notre interprétation de cette échelle FOUAD a eu un score de 43\50 ce qui fait référence à un niveau moyen de son estime de soi.

A partir de ce tableau Fouad à un score :

- **Positif** : il a obtenu un score de 14\16 ce qui représente un niveau élevé il a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre il a coché deux cases de (ne me rassemble pas) qui revient à son estime de soi (4et14).
- **Négatif** : il a obtenu un score de 29\34 qui signifie que son niveau est élevé, il a répondu généralement sur la case (ne me rassemble pas) sauf les cinq cases (13, 15, 17, 18et 21)

1.2.3 Résumé du cas

Fouad est un élève qui a une estime de soi moyenne qu'on a prouvé et confirmé durant notre entretien et cette échelle de (Cooper Smith). Il a regretté son échec au BAC, mais il est sûr de l'avoir cette année.

Il se manifeste par un sentiment de solitude, il cherche à développer ses compétences, et il a des bonnes relations familiales.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (43) correspond à une estime de soi moyenne.

1.3 Présentation du cas Mohamed

1.3.1 L'analyse de l'entretien Clinique

Mohammed est un élève âgé de 19 ans, il vit avec sa maman et ses frères vu que son père il est en prison depuis 2021, son père est un journaliste, sa mère est une femme au foyer, leurs niveaux socio-économique est moyen, il a deux frères une fille et un garçon, il est le deuxième de sa fratrie.

Mohammed il s'est montré qu'il est souriant et ouvert et disposer à se coopérer avec nous et il était très à l'aise.

➤ Renseignement sur l'élève

Mohammed est un élève qui a un très bon parcours scolaire, il n'a jamais refait l'année même il est toujours parmi les premiers « tawighed kn 16-17 », son premier échec revient à l'année dernière, selon lui la raison majeure de son échec c'est la mise en garde et l'incarcération de son père.

➤ L'élève dans sa famille

Cet adolescent vie avec sa famille, sa relation avec eux est stable malgré l'emprisonnement de leur père et le vide qui à laisser.

Son échec n'a pas influencé sur ses relations familiales au contraire il a reçu de leur part que des encouragements pour reprendre ses études.

➤ L'élève dans l'établissement

Mohammed est un élève très actif au sein de l'établissement, d'ailleurs il est membre dans le comité de lycée, ce dernier est un élève formateur respecté par l'ensemble des élèves et même tous les travailleurs de lycée.

Malgré ça il a trouvé au début des difficultés de concentration et d'intégration car il est le seul redoublant dans sa classe vu qu'il est dans une classe de maths.

➤ L'élèves et les réseaux sociaux

Vu qu'il est très attaché à l'informatique, alors il passe beaucoup de temps sur son PC mais pas pour perdre de temps, par contre pour faire des recherches à propos de cette spécialité, chercher sur les nouveaux programmes.

➤ **Renseignement relatif à l'estime de soi**

Mohammed à accepter son échec scolaire, au moment il a vu que la raison de son échec est liée à l'incarcération de son père, et pour cette année il est déterminé d'avoir son bac, parce qu'il a des encouragements de la part de sa famille particulièrement son père « tekleghe felak ami atedawit ».

Et pour son projet professionnel il voulait avoir son BAC avec une très bonne moyenne et continuer ses études dans une école supérieure d'informatique.

1.3.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

Tableau N° 04 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith

	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NIVEAU
MOUHMED	15\16	34\34	49\50	Elevée

Après notre interprétation de cette échelle Mohammed a eu un score de 49\50 ce qui fait référence à un niveau élevé de son estime de soi.

A partir de ce tableau il a eu un score :

- **Positif** : il a obtenu un score de 15\16 ce qui représente un niveau élevé il a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre il a coché une case de (ne me rassemble pas) qui revient à la famille l'item (4).
- **Négatif** : il a obtenu un score de 34\34 qui signifie que son niveau est très élevé, il a répondu sur tous les items. Ce qui signifie que cet élève n'a pas vraiment de problèmes.

1.3.3 Résumé du cas

Mohammed est un élève qui a une très bonne estime de soi, qu'on a confirmé durant notre entretien et par cette échelle de (Cooper Smith). Il n'a pas regretté vraiment son échec au BAC vu sa situation, mais il est confiant de l'obtenir cette année.

Il se manifeste par un sentiment de confiance, il se met toujours à l'aise avec ses camarades et même il a des très bonnes relations avec eux.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (49) correspond à une estime de soi élevé.

1.4 Présentation du cas Bilal

1.4.1 L'analyse de l'entretien clinique

Bilal est un jeune adolescent âgé de 18 ans, qui habite avec sa famille il est le benjamin d'une fratrie composée de 2 membres. Sa mère est femme au foyer et son père sans profession mais parfois il trouve du travail, leur niveau socioéconomique est stable, durant l'entretien, Bilal s'est montré dynamique et souriant, il est d'accord pour parler de lui et de sa famille.

➤ Les renseignements sur l'élève

Selon lui il a refait qu'une fois en troisième année lycée, à cause de sa négligence et aussi à cause de manque d'expérience aux examens finals car il n'a pas passé l'examen de BEM à cause de COVID et aussi à cause des mauvaises fréquentations et les réseaux sociaux, il ajoute aussi que ce n'est pas lui qui a choisi cette spécialité mais c'est son frère.

➤ L'élève dans sa famille

Bilal habite avec sa famille mais il n'a pas de bonnes relations avec tous ses membres surtout avec son père qui est très négligeant envers lui, par contre, sa mère et son frère est toujours à ses côtés, si ça mère qui consulte ses professeurs et qui le conseille et l'aide en tout « hamdulah tela yema yidi ».

➤ L'élève dans l'établissement

Bilal est un élève perturbateur d'ailleurs son père est toujours convoqué par l'administration malgré ça il a des bonnes relations avec ses professeurs sauf celui de mathématique ; les professeurs essayent de l'aider mais en vain. Les programmes d'enseignement à l'école ne lui procurent pas satisfaction. Bilal passe son temps à bavarder avec ses amis, il investit son temps à faire le clown en classe.

➤ L'élève et les réseaux-sociaux

Cet adolescent passe la majorité de son temps sur les réseaux-sociaux « danectayi iyisruhen lweqt iw, bezaf bezaf ». Durant sa première année de BAC dans des trucs qui ne sont pas vraiment liée à ses études, par contre cette année il utilise les réseaux pour la révision selon lui.

➤ Les renseignements relatifs à l'estime de soi

Bilal, était très triste de refaire le BAC, il était certain que son échec va influencer sur lui et aussi sur sa relation avec ses camarades. Au moment de son échec il a l'attention de reprendre les études pour avoir son bac.

Il a beaucoup regretté son insouciance et sa négligence vue qu'il est capable de faire des efforts pour réussir « ndemegh ghef lweqt ni is3edagh deg thata ». Il s'est rendu compte qu'il a investi beaucoup d'énergie dans des choses qui ne l'aident pas à réussir.

Pour son projet professionnel, il ne voulait pas continuer ses études universitaires ; il voulait juste avoir son BAC pour faire les démarches et aller travailler aux canadas comme son grand frère.

1.4.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

Tableau N° 05 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith

BILAL	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NIVEAU
	9\16	23\34	32\50	Faible

Après notre interprétation de cette échelle Bilal a eu un score de 32\50 ce qui fait référence à un niveau faible de son estime de soi.

A partir de ce tableau Bilal a eu un score :

- **Positif** : il a obtenu un score de 9\16 ce qui représente un niveau faible il a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre il a coché six cases de (ne me rassemble pas) qui revient à la famille, l'école, l'estime de soi (1, 4, 8, 9, 14, 19 et 20).
- **Négatif** : il a obtenu un score de 22\34 qui signifie que son niveau est faible, il a répondu sur les cases suivantes (me rassemble), (2, 6, 7, 8, 11, 13, 15, 16, 17, 22, 23 et 25).

1.4.3 Résumé du cas

Bilal est un élève qui a une estime de soi faible prouvée durant notre entretien et par l'échelle de (Cooper Smith). Il a beaucoup regretté son échec au BAC, mais il souhaite vraiment l'avoir cette année.

Il se manifeste par un manque de confiance et d'estime de soi, il ne se met pas à l'aise avec ses camarades généralement et même avec les personnes étrangères, il ne s'adapte pas rapidement au changement.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (32) correspond à une estime de soi faible.

1.5 Présentation du cas Maylis

1.5.1 L'analyse de l'entretien clinique

Maylis est une fille de 18 ans qui habite un peu loin de l'école, ses parents ont un niveau intellectuel moyenne, elle a deux sœurs et elle est la benjamine, Maylis est la première de sa famille qui arrive à ce niveau scolaire, elle s'est montrée démotiver et frustré mais elle était d'accord de travailler avec nous.

➤ Les renseignements sur l'élève

Maylis est une élève qui a un bon parcours scolaire, elle n'a jamais redoublé depuis sa scolarité, son premier échec revient à l'année précédente.

Selon elle la raison de cet échec revient à la perturbation et le changement d'établissement d'un établissement rural à l'urbain ; Ceci a influencé négativement sur sa première année du bac et aussi le manque de soutien familial « vava uyezerara même pas aneta l'année iqeragh », et aussi par apport au manque d'expérience des examens finaux car elle n'a pas passé l'épreuve de BEM car c'était la période de COVID.

➤ L'élève dans sa famille

Maylis habite avec sa famille, sa relation avec sa eux n'es pas stable surtout avec sa maman, et par apport a son père y'a pas vraiment aussi une relation solide père enfants car y'a un manque de communication entre cette eux ; selon elle « vava uhedregh ara dides sahit sahit kn ».

➤ L'élève dans l'établissement

Maylis est une élève très calme et timide vu qu'elle est nouvelle dans cet établissement, même elle n'a pas de relation avec les élèves « teqimiyegh wahedi kn » et pareil aussi avec ses enseignants.

➤ **L'élève et Les réseaux sociaux**

Selon elle, est comme toutes ses pairs aiment passer du temps sur le téléphone. La majorité de son temps se déroule où niveau des réseaux sociaux, selon elle le téléphone là très éloignée de ses études, « zeggigh qqenagh gher téléphone ».

➤ **Les renseignements relatifs à l'estime de soi**

Maylis a accepté de reprendre ses études, mais d'après cet entretien sa première année du bac n'a pas eu de confiance d'elle et de sa famille, après l'échec si toujours les mêmes regardent de la famille cela la fait sous-estimée même au cours de cette année. Selon ses propres propos « ula dasseggas utidattawighara » elle nous a ajouté qu'elle a accepté de refaire l'année juste pour éviter la confrontation avec ses parents.

Pour son projet professionnel, elle nous a dit qu'elle n'a aucune idée sur ça et pour le moment elle est perturbée.

1.5.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

MAYLIS	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NIVEAU
	9\16	21\34	30\50	Faible

TableauN° 06 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith

Après notre interprétation de cette échelle Maylis a eu un score de 30\50 ce qui fait référence à un niveau faible de son estime de soi.

A partir de ce tableau elle a eu un score :

- **Positif** : elle a obtenu un score de 9\16 ce qui représente un niveau faible, elle a coché majoritairement la case (me ressemble). Elle a coché aussi une case de (ne me rassemble pas) qui revient à son bien-être ses décisions et sa famille (1, 4, 5, 8 ,9 ,14 et 20).
- **Négatif** : elle a obtenu un score de 21\34 qui signifie que son niveau est faible, elle a répondu majoritairement sur la case (ne me rassemble pas) sauf les case suivant (3, 7, 10, 11, 13, 16, 17, 18, 21, 24et 25).

1.5.3 Résumé du cas

Maylis est une élève qui a une estime de soi très faible et qu'on a confirmé avec notre entretien et par l'échelle de (Cooper Smith). Elle a regretté son échec au BAC, même pour cette année elle n'est pas sûre de l'avoir pour des raisons.

Elle se manifeste par un sentiment de détresse et de désespoir, elle ne se met pas à l'aise avec ses pairs et même elle n'est pas en bonne relation avec elle-même, avec sa famille.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (30) correspond à une estime de soi faible.

1.6 Présentation du cas Maisa

1.6.1 L'analyse de l'entretien clinique

Maisa c'est une fille âgée de 22 ans qui habite loin du lycée et vit avec sa famille, ses parents n'ont pas fait des études elle est l'avant dernier d'une fratrie de cinq frères, Maisa elle est la première de sa famille qui arrive à ce niveau d'étude, elle s'est montrée calme et à l'aise pour répondre à nos questions.

➤ Les renseignements sur l'élève

Maisa est une élève qui a un parcours scolaire qui n'est pas honorent selon elle «ah neki le parcours yenu d la catastrophe mais bon» elle a redoublé cinq fois malgré qu'au primaire elle était une exilente élève, elle a refait l'année quatre fois au CEM et une fois le BAC « g CEM zerit amek lewahi teqchichin mera alors uqeragh ara ilkel » et l'année de BAC elle nous a dit que elle a concentré sur les matières essentielles et elle a négligé les matières secondaires selon elle celle-ci est la cause principale de son échec, et aussi elle nous ajoute que elle n'a pas une très bonne méthode de révision.

➤ L'élève dans sa famille

Maisa habite avec sa famille, elle a une très bonne relation avec eux surtout avec sa mère vu qu'elle est une fille unique entre quatre garçons « se3igh mama d netat i duletema ni use3igh ara hekughas kulech », elle nous ajoute aussi que c'est sa mère qui est derrière elle pour qu'elle est aujourd'hui en troisième année BAC « lukan matchi d Mama udetawtegh ara ak gh le BAC ».

➤ **L'élève dans l'établissement**

Maisa est une élève très calme elle respecte ses enseignants et tout le staff administratif malgré qu'elle ait un problème avec son prof de philo « chikh la philo kn uma weyit ak très bien yidsen hemleghten surtout tachikhet le français ».

➤ **L'élève et les réseaux sociaux**

Selon elle les réseaux sociaux prennent beaucoup de temps dans sa journée plus de six heures surtout sa première année BAC « tawighed khila lweqt g téléphone yenu chweia g leqraia yenu » cependant cette année elle a changé de ses mauvaises habitudes selon elle.

➤ **Les renseignements relatifs à l'estime de soi**

Maisa à accepter son échec parce qu'au début elle était sûr qu'elle n'a pas bien travaillé durant l'examen final, avant elle ne voulait pas refaire le BAC mais grâce à sa maman et a ses camarades vus que la plupart de ses camarades on refait l'année aussi alors elle a accepté de refaire le BAC avec eux.

Par apport a son projet professionnel elle a des projets elle voulait continuer ses études et avoir son diplôme universitaire et aller continuer ses études et faire ça vie en France.

1.6.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

TableauN° 07 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith.

	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NIVEAU
MAISA	12\16	24\34	36\50	Faible

Après notre interprétation de cette échelle maisa à eux un score de 36\50 ce qui fait référence à un niveau faible de son estime de soi.

A partir de ce tableau elle à eux un score :

- **Positif** : elle a obtenu un score de 12\16 ce qui représente un niveau faible, elle a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre elle a coché une case de (ne me rassemble pas) qui revient à son bien-être ses décisions et sa famille (1, 4, 14et 19).

- **Négatif** : elle a obtenu un score de 24\34 qui signifie que son niveau est faible, elle a répondu majoritairement sur la case (ne me rassemble pas) sauf les case suivant (2, 7, 10, 11, 16, 17, 18, 21, 22, 23 et 24).

1.6.3 Résumé du cas

Maisa et une élève qui a une estime de soi faible et qu'en à confirmer avec notre entretien et par l'échelle de (Cooper Smith). Elle a regretté son échec au BAC mais elle a accepté par le temps, même pour cette année elle n'a aucune idée si elle va l'avoir au non.

Elle se voit qu'elle est perdue elle n'a aucune idée sur la prochaine étape de sa vie, elle se met alaise avec ses camarades et même elle a des bonnes relations avec eux ainsi sa famille.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (36) correspond à une estime de soi faible.

1.7 Présentation du cas Inas

1.7.1 L'analyse de l'entretien clinique

Inas c'est une fille âgée de 19 ans qui habite au village avec sa famille. Ses parents n'ont pas l'école, son père travaille comme un agriculteur, sa mère est une femme au foyer, leur niveau socio-économique et moyen, elle a deux sœurs la 1ère est mariée. Elle est la deuxième fille innée. Inas est la première qui arrive à ce niveau scolaire, elle s'est montrée dynamique et souriante, elle est d'accord de parler avec nous sur sa situation et de sa famille.

➤ Les renseignements sur l'élève

Inas est une élève qui a un bon parcours scolaire, n'a jamais redoublée depuis sa rentrée, son premier échec revient à l'année précédente. Selon elle cet échec revient au manque d'expérience dans les examens finals car elle n'a pas passée l'épreuve du BEM à cause de COVID. Et aussi cette élève fait référence à sa sœur mariée qui l'aide dans ses études avant son mariage. « Watema tett3awan-iyi tazegga gher uqerruy-iw » mais depuis son départ elle ne fait pas d'importance à ses études, car avant sa sœur la surveille et l'oriente et lui explique ses leçon, elle ajoute aussi le stress durent l'examen final « mi iterun aken deg la philo tqelqegh ».

➤ L'élève dans famille

Inas habite avec sa famille, sa relation avec eux est bonne, son problème ou des malentendus. Mais d'après elle sa sœur mariée lui manque beaucoup « txuss-yi watma tamaqerant ». Car elle l'entend et échanger avec elle. Cette dernière était son avant-garde.

Inas est considéré comme la fierté de la famille, car elle est la première qui arrive à ce niveau-là d'études. Elle porte dans son épaule leur honneur comme l'annoncée « tawaculet. iw tettwali-yi-d dissagh-nsen ».

➤ **L'élève dans l'établissement**

Inas est une élève très calme elle respect ses enseignantes ainsi que le personnel de l'école et aussi elle se comporte d'une façon normal son aucun obstacle avec ses camarades de classe même elle travaille en coopération avec eux comme tout élèves.

➤ **L'élève et les réseaux-sociaux**

Selon cette élève les réseaux-socio et un facteur de son échec car elle passe beaucoup de temps dans son téléphone que dans ses études mais actuellement elle a rendu compte de cette addiction alors elle a diminué la consommation comme elle nous avouer « assegas ayi zumegh remtane renigh uzamegh telephon ».

➤ **Les renseignements relatifs à l'estime de soi**

Inas à accepter son échec au moment où elle a vu ses anciens camarades parce que selon elle la majorité de ses anciens collègues on refait l'année malgré qu'au début elle ses montrer qu'elle est triste « miwalagh imdukal iw iqdimen yughaliyid ruh surtout tamedakelet iw intime ».

Pour son projet professionnel elle nous a dit que pour le moment elle n'a aucune idée sur ça sa seule concentration actuelle c'est le BAC.

1.7.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

Tableau N° 08 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith

	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NIVEAU
INAS	15\16	24\34	39\50	Moyenne

Après notre interprétation de cette échelle inas à eux un score de 39\50 ce qui fait référence à un niveau moyen de son estime de soi.

A partir de ce tableau elle à eux un score :

- **Positif** : elle a obtenu un score de 16\16 ce qui représente un niveau élevé elle a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre elle a coché deux cases de (ne me rassemble pas) une (1) qui fait référence à son bien-être.
- **Négatif** : elle a obtenu un score de 24\34 qui signifie que son niveau et élever, elle a répondu généralement sur la case (ne me rassemble pas) sauf les cases (3, 7, 11, 12, 16, 21, 22, 23, 24et 25), ceci et relire à sa personnalité, la familiale et l'école.

1.7.3 Résumé du cas

Inas est une élève qui a une estime de soi moyenne qu'elle n'a prouvé et confirmé avec notre entretien et par l'échelle de (Cooper Smith). Elle accepte son échec vu que la majorité de ses copines en refait l'année aussi, mais elle est déterminée d'avoir son BAC cette année.

Elle se manifeste par un sentiment d'assurance et de volonte, son oublier sa bonne relation avec sa famille et ses amies.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (39) correspond à une estime de soi moyenne.

1.8 Présentation du cas Anias

1.8.1 L'analyse de l'entretien Clinique

Anias est une fille âgée de 21 ans qui n'habite pas loin de lycée, avec sa famille. Son père est chauffeur de bus. Sa mère est femme au foyer, leur niveau socio-économique est moyen, elle a deux sœurs qui ont eu leur bac dès la première fois vu qu'elle est la chouchoute de la famille (la benjamine) elle s'est montrée dit le premier contacte qu'elle est intelligente et prête à s'exprimer spontanément et sans aucun problème.

➤ Les renseignements sur l'élève

Anias est une élève qui a un parcours scolaire moyen, elle a redoublé trois fois, son premier échec revient à la première année de CEM ensuite première année lycée et actuellement le BAC.

Elle nous ajoute qu'elle a un problème d'adaptation avec le système de lycée surtout les premiers temps elle nous a dit aussi que la grande part de son échec revient au manque de sérieux « neki daghen stehzagh melih ».

➤ **L'élève dans sa famille**

Anias elle réside avec sa famille. Elle a une relation familiale stable « am les familles kabyle mera » concernent ses études anias et bien conseiller par ses sœurs pour obtenir son BAC afin de réaliser ses rêves. Mais de l'autre cote sa maman elle a un autre avis sur ça comme le dit « ma teghrit i kemi mateqimet i kemi ».

Elle nous ajoute que ça famille elle était très déçu après le résultat du bac vu qu'elle est la première de sa fratrie qui n'a pas eu son BAC dit la première fois.

➤ **L'élève dans l'établissement**

Anias est une élève nerveuse, malgré ça elle se comporte d'une manière normale avec ses camarades mais elle ressent une différence dans la manière de traitement des élèves de sa classe de la part des profs. Dans son dernier considère cette catégorie des redoublent comme si son des incompetentes surtout quelque profs « lan kera utnetsipurtighara ».

➤ **L'élève et les réseaux-sociaux**

C'est une fille qui ne dépend pas de ses paire, les réseaux socio occupe une grande partie de son temps et bien évidemment se facteur a un impact négatif sur sa scolarité.

➤ **Les renseignements relatifs à l'estime de soi**

Anias à regretter de ne pas avoir son BAC dit la première fois, après son échec elle choisit volontairement de reprendre ses études malgré qu'elle ait hésité la première fois « yusayid yu3er chweia adughalegh mais xir maqimegh deg ukham ».

Ses pour cette raison elle a refait LE BAC pour le décrocher avec une moyenne honorée ceci en peut le sentir par apport a ses notes trimestrielles entre l'année passe et cette année « ilindi se3igh 7 assegas ayi 11 », elle nous a dit qu'elle a de la confiance pour obtenir son bac cette année.

Pour son projet professionnel elle voulait avoir son BAC et continuer ses études en langue et littérature française et suivre sa grande sœur pour aller en France.

1.8.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

Tableau N ° 09 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith.

	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NIVEAU
ANIAS	15\16	32\34	47\50	Élevée

Après notre interprétation de cette échelle Anias à eux un score de 47\50 ce qui fait référence à un niveau élevé de son estime de soi.

A partir de ce tableau elle à eux un score

- **Positif** : elle a obtenu un score de 15\16 ce qui représente un niveau élevé, elle a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre elle a coché une case de (ne me rassemble pas) qui revient à son bien être (1).
- **Négatif** : elle a obtenu un score de 32\34 qui signifie que son niveau est élevé, elle a répondu généralement sur la case (ne me rassemble pas) sauf les deux cases (11 et 17).

1.8.3 Résumé du cas

Anias est une élève qui a une bonne estime de soi qu'en a confirmé durant notre entretien et par cette échelle de (Cooper Smith). Elle a regretté son échec au BAC, mais elle est sûre de l'obtenir cette année vu l'amélioration de ses résultats et sa volonté.

Elle se manifeste par un sentiment d'assurance, elle se met toujours à l'aise avec ses pairs et même elle est en bonne relation avec eux.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (47) correspond à une estime de soi élevée.

1.9 Présentation du cas Wnissa

1.9.1 L'analyse de l'entretien Clinique

Ounissa est une fille âgée de 20 ans qui habite loin de l'école avec sa famille. Son père est un cadre dans une entreprise, sa mère est décédée, leur niveau socio-économique est stable, elle est la première d'une fratrie de trois enfants, est une fille réservée et timide « uveghigh ara adhedregh fukham negh » malgré ça elle est souriante.

➤ **Les renseignements sur l'élève**

Ounissa est une élève qui a un bon parcours scolaire jusqu'à le BEM ou elle a refait en suite elle nous parle sur le BAC elle nous a dit que la cause principale de son échec c'est à cause de décès de sa mère. Car cet évènement Douloureux a influencé négativement sur sa préparation au BAC.

Au moment de l'affichage des résultats elle était choquée par rapport à son échec mais juste après avoir dépassé se choque elle a l'attention de reprendre ses études le plus normalement du monde « qelghed normal lavud matchi d neki tamezwaret iykhesren irena zerigh deljanaza n yemma iyikhedmen aka ».

➤ **L'élève dans sa famille**

Ounissa habite avec sa famille, ont une très bonne relation familiale, malgré le décès de sa mère, nous avons remarqué que cette adolescente évite de parler profondément de sa famille et même y a des moments elle préfère le silence.

➤ **L'élève dans l'établissement**

Elle nous a dit que les premiers temps j'ai l'impression que les enseignants font une dissemblance entre les élèves mais par le temps j'ai compris qu'il n'y a rien de ça parce qu'il nous considère comme étant des élèves qui sont capables malgré notre échec par contre elle a une très bonne relation avec ses anciens et neveu camarade.

➤ **L'élève et les réseaux sociaux**

Ounissa est une fille pas comme les autres c'est à dire qu'elle ne donne pas vraiment une importance au réseau social elle utilise ceci pour les études est parfois pour préparer des recettes.

➤ **Les renseignements relatifs à l'estime de soi**

Au moment du résultat elle a l'impression qu'elle n'est pas comme les autres élèves mais après elle soulève cet échec parce qu'elle connaît la raison de son échec selon elle, mais aussi elle est déterminée d'avoir son BAC parce qu'elle ne voulait pas revivre la sous-estimation de ses enseignants pour une deuxième fois. Malgré que ses camarades de classe se comportent avec elle le plus normalement.

Et pour son projet professionnel elle voulait devenir une enseignante de lycée dans le futur pour aider les élèves comme elle le souligne.

1.9.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith

Tableau N° 10 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith

	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NEVEAU
OUNISSA	14\16	30\34	44\50	Moyenne

Après notre interprétation de cette échelle Ounissa à eux un score de 44\50 ce qui fait référence à un niveau moyen de son estime de soi.

A partir de ce tableau elle à eux un score :

- **Positif** : elle a obtenu un score de 14\16 ce qui représente un niveau élevé elle a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre elle a coché deux cases de (ne me rassemble pas) 1et4 qui fait référence à des trucs personnels.
- **Négatif** : elle a obtenu un score de 30\34 qui signifie que son niveau et élever, elle a répondu généralement sur la case (ne me rassemble pas) sauf les quatre (7, 11,16et23), ceci et relire a des trucs personnels, familiale et scolaire.

1.9.3 Résumé du cas

Ounissa est une élève qui a une estime de soi moyenne avancer prouver et confirmer durent notre entretien et par cette échelle de (Cooper Smith). Elle a regretté son échec même elle était choquée après les résultats mais elle a pu surmonter sa et d'aller en avant, même elle est déterminée d'avoir son BAC cette année.

Se manifeste par un sentiment d'assurance elle est accentuée, son oublier sa bonne relation avec sa famille et ses amies.

D'après la cotation des résultats d cette échelle qui est (44) correspond à une estime de soi moyenne.

1.10 Présentation du cas Youssef

1.10.1 L'analyse de l'entretien Clinique

Youssef est un élève âgé de 21 ans, qui n'habite pas loin de lycée avec sa famille vue que son père n'est pas toujours présent par rapport à son travail. Son père est un ingénieur sa mère est une chef de service il est le fils inné d'une fratrie de deux enfants il s'est montré qu'il est habile est confiant.

➤ Les renseignements sur l'élève

Il a un parcours scolaire non satisfaisant il valide ses années scolaire avec justesse « wighed le BEM S 10,01 » il n'a jamais refait l'année jusqu'à bac dont le quel il a redoublé trois fois ceci est liée au déplacement répétitif de leur domicile entre la ville et la campagne et aussi par rapport à sa difficulté d'apprendre les langues vu que il nous a dit que c'est pas moi qui a choisi cette filière langue étrangère et aussi parce que il a vécu une grande partie de sa scolarité en dehors de la région de la Kabylie selon lui mais il nous ajoute qu'il est le premier responsable de son échec parce qu'il n'a pas encore dépassé la période d'enfance vue qu'il n'a pas profité de son enfance au bon moment.

➤ L'élève dans sa famille

Youssef habite avec sa famille, sa relation avec sa mère elle est instable « tawighed usan uhedregh ara dides » car elle est autoritaire vu que c'est une chef de service elle se comporte même à la maison avec cette autorité selon lui, par contre sa relation avec son père est stable.

Et par rapport à cette pression que cet élève manifeste d'une manière égoïste pour atteindre ses objectifs personnels.

➤ L'élève dans l'établissement

Youssef est un élève très respectueux et adoré par ses camarade et apprécié par rapport à son ancienneté et même il est représentant des élèves malgré que ses enseignants le dénigré parce que cet élève arrive toujours en retard et qu'il ne suit pas en classe même il passe les séances à dormir surtout dans les matières qui ne maîtrise pas comme le français « kerhegh adeghregh ghetchikhet ni ».

➤ L'élève et les réseaux-sociaux

Youssef est un élève brancher à son téléphone d'ailleurs il partage même des vidéos sur Instagram son que sa mère Save. Malgré qu'il ait une grande communauté de 27,5K qu'il le

suit il est connu il ajoute aussi, mon rêve c'est d'être un influenceur aussi il nous a avouer qu'il a même refait l'année parce qu'il a un projet sur Instagram qui n'a pas complété « ughalghed iwaken adkemlegh ayen ufukegh ara illinedi ».

➤ **Les renseignements relatifs à l'estime de soi**

Il a accepté son échec même il a repris les études avec sa propre détermination et même il a l'intention d'obtenir son bac vu qu'il a continué son projet sur instagram même il voulait rejoindre ses camarades à l'université parce qu'il a d'autre idée à faire sur le réseau à l'université.

Et par apport a son projet professionnel il voulait continuer sur les réseaux et devenir un influenceur célèbre et connu loin de ses études « tura dina ideqimen iderimen kn ».

1.10.2 L'analyse de l'échelle d'estime de soi Cooper Smith.

Tableau N° 11 : Présentation des résultats de l'échelle de Cooper Smith.

	POSITIVE	NEGATIVE	TOTAL	NEVEAU
YOUCEF	14\16	32\34	46\50	Elevée

Après notre interprétation de cette échelle Youssef a eu un score de 46\50 ce qui fait référence à un niveau élevé de son estime de soi

A partir de ce tableau Youssef a eu un score :

- **Positif** : il a obtenu un score de 14\16 ce qui représente un niveau élevé il a coché majoritairement la case (me ressemble). Par contre il a coché deux cases de (ne me rassemble pas) qui revient à la famille (9et20).
- **Négatif** : il a obtenu un score de 32\34 qui signifie que son niveau élevé, il a répondu généralement sur la case (ne me rassemble pas) sauf les deux cases (13et 15).

1.10.3 Résumé du cas

Youssef et un élève qui a une bonne estime de soi prouvé et confirmé dans notre entretien et par cette échelle de (Cooper Smith). Il n'a pas regretté son échec au BAC, mais il est confiant de l'obtenir cette année car il a des projets à faire.

Il se manifeste par un sentiment de valorisation et de confiance, il se met toujours à l'aise avec ses camarades et même il a des bonnes relations avec eux.

D'après la cotation des résultats de cette échelle qui est (46) correspond à une estime de soi élevée.

2. Discussion des hypothèses

Dans cette étape nous avons procédé à une discussion des hypothèses relative aux variables de notre étude « l'estime de soi chez les lycéens qui ont refait leur bac », pour la vérification de nos hypothèses nous avons utilisé l'entretien semi directif et l'échelle d'estime de soi de Cooper Smith.

À partir de l'analyse de l'échelle de l'estime de soi, nous avons constaté que :

➤ **L'hypothèse N°1** : Les élèves qui ont refait l'année du bac manifestent un niveau d'estime de soi faible.

- Nous avons extrait trois élèves qui ont une faible estime de soi dont deux filles en l'occurrence Anais, Mayessa avec un score de 30 et 36 degrés est Bilal avec 32 degrés.

- Dans le niveau d'estime de soi moyenne, nous avons noté trois cas : celui d'Inas avec Ounissa de 39 et 44 degrés en ajoutent celui de Fouad avec 43 degrés.

- Concernant le niveau élevé nous avons observé quatre élèves de notre recherche et qui sont comme suit : Youcef, Imane, Anais et Mohammed avec leurs degrés suivants : 46,47, 48 et 49 degrés.

À partir des trois niveaux obtenus lors de cette analyse nous pouvons **infirmer** notre hypothèse « les élèves qui ont refait l'année du bac manifestent un niveau d'estime de soi faible ».

D'après ces résultats nous pouvons dire que le refait du BAC peut être affecté l'estime de soi des lycéens lors des premiers temps, Mais après une certaine période, les élèves réalisent que cette épreuve n'est qu'une opportunité pour passer à l'université, et que dans la majorité

de temps, ils ont une deuxième chance pour la refaire, ce qui contribue d'une manière ou d'une autre à remonter leur estime de soi, bien-sûr avec l'aide de l'entourage (la famille, les amis et l'école).

- **L'hypothèse N°2:** Les élèves qui présentent une estime de soi élevée sont ceux qui ont bénéficié d'un soutien familial.

Après avoir effectué les entretiens semi-directifs et analyser l'axe familial qui se présente dans le guide d'entretien, et celui de l'échelle de l'estime de soi chez les dix cas étudiés, nous avons pu répondre à l'hypothèse qui indique que le soutien familial influence positivement l'estime de soi des élèves qui ont refait leurs BAC. Cette **confirmation** qui se traduit dans l'analyse des différents entretiens effectuée avec notre groupe d'étude, et qui a été validé par la majorité des cas qui ont signalé le soutien de leurs familles. Voici l'analyse de l'axe familial de quelques cas :

2.1 Le cas de Fouad :

C'est une personne qui est bien entourée par sa famille, par sa mère, ses frères et sœur ; selon lui ces derniers l'écoutent, l'encourage et le félicite pour les efforts introduit au quotidien ; Ceci à renforcer sa perception de lui-même.

2.2 Le cas de Mohammed :

Cet élève mentionne que sa famille l'encourage à reprendre ses études malgré l'échec. Cela est certifié par ses réponses sur l'échelle : où il a coché la case "me ressemble " dans les items 9, 20 et "ne me ressemble pas" sur les items 16 et 22.

2.3 Le cas de Mayessa :

Cette adolescente a eu des bonnes relations familiales et un soutien inconditionnel de leur part, surtout avec sa mère « lukan matchi d Mama Udetawtegh ara ak gh le BAC ». Cela est confirmé par ses réponses sur l'échelle : où elle a coché la case "me ressemble " dans les items 9, 20 et "ne me ressemble pas" sur les items 16 et 22.

2.4 Le cas d'Anias :

D'après l'entretien, Anias déclare que sa famille est très compréhensive vis-à-vis de son échec. Continuer de l'aimer et d'assurer sa sécurité et de lui porter le soutien émotionnel et psychologique nécessaire. Ceci est démontré par ses réponses sur l'échelle : où elle a coché la case "me ressemble " dans les items 9, 20 et "ne me ressemble pas" sur les items 16 et 22.

À L'encontre de ces entretiens, les élèves précisent que : la famille par son soutien émotionnel, sa compréhension, son implication active et son attitude positive joue un rôle important dans le renforcement de leur estime de soi.

À la lumière de tous ces éléments apportés lors de notre recherche nous pouvons confirmer l'hypothèse qui implique le soutien familial comme étant un facteur d'une estime de soi élevée.

Conclusion

Conclusion

L'échec scolaire est devenu une problématique mondiale et complexe. Plusieurs facteurs peuvent ont être responsables : socio-culturel, familial et scolaire...etc. Surtout dans une période sensible comme celle de l'adolescence. Cette dernière qui se considère comme l'une des étapes de la vie les plus fascinantes et peut-être aussi l'une des plus complexes, puisqu'elle constitue un âge de progrès dans la capacité de traiter l'information et l'acquisition de nouveaux rôles sociaux.

L'échec scolaire ou l'échec à l'épreuve du baccalauréat peut affecter complètement la perception de soi des lycéens adolescents. Cela peut se présenter à partir des sentiments et des impressions de doute, de frustration et d'incapacité.

Toutefois les conseils, le soutien familial, scolaire et social peuvent favorisés et participés au renforcement de leurs amour, vision et confiance de soi ; le bon dosage de ces composantes est indispensable à l'acquisition d'une bonne estime de soi. Elle favorise la réussite scolaire car elle est indispensable pour le bien être psychologique et physique d'un individu.

En se basant sur les revues de littérature et l'ensemble des observations constatées lors de la pré-enquête, ainsi qu'aux différents entretiens réalisés sur le terrain, nous avons choisi de travailler sur cette thématique de « l'estime de soi chez les adolescents lycéens en situation d'échec scolaire - Cas des 3AS- lycée TIHARKATIN D'Akbou », ayant pour objectif de répondre à la question générale concernant le niveau d'estime de soi de ces lycéens, ainsi pour clarifier l'impact du soutien familial et son rôle vis-à-vis d'estime de soi de ces lycéens qui ont refait une épreuve essentielle pour eux qui est le BAC.

Cette réalisation nous a permis d'infirmer la première hypothèse et de conclure que le lycéen ayant échoué à l'examen du baccalauréat, est capable de surmonter cet échec et peut même constituer une opportunité d'apprentissage et de croissance intellectuelle et non pas une barrière démotivante ou un découragement envers ces études.

D'autre part nous avons confirmé la deuxième hypothèse qui se déroule autour d'un environnement familial favorable, d'un soutien des parents (leur écoute et leur compréhension), qui peuvent rendre l'estime de soi des lycéens adolescents élevés.

A la lumière de notre recherche, nous pouvons dire que l'échec scolaire, laisse certainement des séquelles psychologiques sur le bien-être de l'adolescent, toutefois, un bon

Conclusion

accompagnement et un soutien parental adéquat peuvent contribuer à la reconstruction de l'estime de soi des lycéens adolescents.

Pour conclure notre étude, il est crucial de mettre en place des mesures de soutien social et éducatif adaptés afin d'aider les élèves surtout en période d'adolescence, à surmonter leurs difficultés et à restaurer leur confiance en leurs capacités. Une approche holistique et intégrative, incluant les parents, les enseignants et les professionnels de la santé mentale, pour faire face d'une manière efficace à ce problème. Au final, l'objectif est de créer un environnement éducatif où chaque élève peut s'épanouir et se sentir valorisé, en lui permettant l'exploitation de son propre potentiel, ce qui va conduire à l'acquisition d'une meilleure estime de soi chez les adolescents ayant déjà traversé un échec scolaire.

À la fin de ce travail nous pouvons proposer quelques suggestions et nous souhaitons qu'elles soient bénéfiques pour les futurs chercheurs.

- L'influence des réseaux sociaux sur les relations familiales.
- La comparaison de l'estime de soi des élèves qui vivent dans les villes et ceux des campagnes.

Liste bibliographique

Liste bibliographique

La liste bibliographique

1. Alin, P., & Marcelli, D. (2005). Médecine de l'adolescence (2ème éd.). Paris, France: Masson.
2. Armond, C. (2001). La psychologie de l'adolescent. SEJER.
3. Bee, H. L., & Boyd, D. (2003). Developing child (10th ed.). Pennsylvania, America.
4. Bee, H. L., & Boyd, D. (2003). The developing child (10th ed.). Pennsylvania, USA: Addison-Wesley.
5. Benony, H. (2002). L'examen psychologique et clinique de l'adolescent. Paris: Nathan VUEF.
6. Blat Gimino, J. (1984). L'échec scolaire dans l'enseignement primaire : moyen de le combattre. Paris: Unesco.
7. Bonardi, et al. (2002). Psychologie sociale appliquée.
8. Boudon, R., & coll. (2003). Dictionnaire de sociologie. Paris, France: Larousse.
9. Bouissou, Ch. (1998). Valorisation de soi et positionnement de soi chez les préadolescents. In M. Bologni & Y. Prêteur (Eds.), Estime de soi. Perspectives développementales (pp. 147–163). Lausanne: Delachaux et Niestlé.
10. Bourcet, S., Sabine, D.-P., & Yves, T. (2003). Psychopathologie clinique. Paris, France: Ellipses.
11. Cahen, C. (1996). La thérapie de l'échec scolaire. Paris: Narhan.
12. Chaib, A.-K. (1995). Échec à l'échec scolaire l'échec à l'échec social. Alger: Madani.
13. Champy, P., et al. (2002).
14. Chahraoui, K., & Binon, H. (2003). L'entretien clinique. Paris, France: Dunod.
15. Charlotte, M., & Adela, V. (2004). L'introduction de la psychologie. Paris: Studyrama.
16. Cognet, G., & Marty, F. (2007). Introduction à la psychologie scolaire. Paris: Dunod.
17. Cooper Smith, S. (1984). Inventaire d'estime de soi. Paris: Les éditions du centre de psychologie appliquée.
18. Coslin, P. G. (2004). Psychologie de l'adolescent. Paris: Armand Colin.
19. Coslin, P. G. (2013). Psychologie de l'adolescent. Paris: Armand Colin.
20. Cristophe, A. F. L. (n.d.). L'estime de soi s'aimer pour mieux vivre avec les autres. Paris: Odile Jacob.
21. Delphine, M., & Toczec, M. (2005). Le défi éducatif. Paris, France: Armand Colin.
22. Doron, R., & Parot, F. (2005). Dictionnaire de la psychologie. Paris: 6 avenue Reille.
23. Doron, R., & Parot, F. (2005). Dictionnaire de psychologie. Paris: 6 avenue Reille.

Liste bibliographique

24. Duclos, G., Laporte, D., & Ross, J. (2004). L'estime de soi des adolescents. Montréal, Canada: CHU Sainte-Justine.
25. Fourchard, F. A. C.-C. (2014, April 20). L'estime de soi globale et physique à l'adolescence.
26. Hall, S. (1909).
27. <http://www.agoravox.fr/actualités/international/article/les-trois-facteurs-de-succes-du-87262>
28. <http://www.Patho08.com/estime-de-soi.htm>
29. <https://www.jeune-independant.net>
30. James, W. (1890-1950). The principles of psychology. New York: Dover. (Original work published 1890)
31. Jendoubi, V. (2002). Estime de soi et éducation scolaire: évaluation de la rénovation de l'enseignement primaire. Genève, Suisse: Service de la recherche scolaire.
32. Monbourquette, J. (2002). De l'estime de soi à l'estime de soi. Canada: Nouvalis/Bayad.
33. Omar, A. (2014). L'estime de soi d'adolescent ayant subi une expérience violente : Étude interculturelle franco-syrienne (Thèse de doctorat, Université Paris V, France).
34. Omar, A. (Thèse de doctorat en psychologie clinique). L'estime de soi d'adolescents ayant subi une expérience violente : Étude interculturelle franco-syrienne. Dir. Dr. Alberto EIGUER. Université Paris V.
35. Pedinielli, J. L. (1999). Introduction à la psychologie clinique. Paris, France: Armand Colin.
36. Rigon, E. (2001). Papa Maman je n'y arriverai jamais ! Comment l'estime de soi vient à l'enfant. Paris: Albin Michel.
37. Saint Paul, J. (1999).
38. Siaud-Facchin, J. (2002). Mais qu'est ce qui l'empêche de réussir?. Paris: Odile Jacob.
39. Sillamy, N. (2003). Dictionnaire de la psychologie. Paris: Larousse.
40. Sillamy, N. (2003). Dictionnaire de psychologie. Paris: Larousse VUEF.
41. Tourette-M, C., & Guigetti, M. (2010).

Annexes

Annexe N° 01

Le guide d'entretien

Axe N° 1 : Les Renseignements sur l'élève

- Nom, âge et le sexe
- Parler nous de votre scolarité
- Pourquoi vous avez refait le BAC

Axe N° 2 : L'élève dans sa famille

- Comment elle est votre relation avec les membres de ta famille
- Parler nous de cette relation avec plus de détaille
- Comment elle est votre relation avec eux après votre échec

Axe N° 3 : L'élève dans l'établissement

- Parler nous de votre relation avec vous camarades
- Comment les enseignants vous voient par rapport aux autres élèves
- Parler nous de votre relation avec les travailleurs et le staff administratif

Axe N° 4 : L'élève et les réseaux-socio

- Vous utilisé les réseaux-socio d'une façon normale ou excessive
- Vous utilisé les réseaux-socio pour la réversion ou pour autre chose
- Est-ce qu'il vous empêche de réviser
- Comment elle est votre consommation cette année par apport à l'année passer

Axe N° 5 : Renseignements relatif à l'estime de soi

- Est-ce que vous avez accepté votre échec
- Est-ce que vous senti une différence entre toi et t'es camarades
- Est-ce que vous conter avoir votre BAC cette année
- Parler nous de votre projet professionnel

INVENTAIRE DE COOPERSMITH FORME SCOLAIRE SEI

NOM : PRENOM :

AGE : SEXE : CLASSE :

NOM et ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT SCOLAIRE :

DATE de L'EXAMEN :

CONSIGNES

LISEZ ATTENTIVEMENT LES CONSIGNES AVANT DE REpondRE

Dans les pages qui suivent, vous trouverez des phrases qui expriment des sentiments, des opinions ou des réactions. Vous lirez attentivement chacune de ces phrases.

Quand une phrase vous semblera exprimer votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la première colonne, intitulée « Me ressemble ».

Quand une phrase n'exprimera pas votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la colonne intitulée « Ne me ressemble pas ».

Efforcez-vous de répondre à **toutes les phrases**, même si certains choix vous paraissent difficiles.

TOURNEZ LA PAGE ET COMMENCEZ

	Me ressemble	Ne me ressemble pas
1. En général, je ne me fais pas de souci	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Il m'est très difficile de prendre la parole en classe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Il y a, en moi, des tas de choses que je changerais, si je le pouvais.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. J'arrive à prendre des décisions sans trop de difficulté.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. On s'amuse beaucoup en ma compagnie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. A la maison, je suis facilement contrarié.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je suis très apprécié par les garçons et les filles de mon âge.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. En général, mes parents soit attentifs à ce que je ressens.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Je cède très facilement aux autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Mes parents attendent trop de moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. C'est très dur d'être moi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. Tout est confus et embrouillé dans ma vie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. J'ai généralement de l'influence sur les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. J'ai une mauvaise opinion de moi-même	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. Il m'arrive souvent d'avoir envie de quitter la maison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
17. Je me sens souvent mal à l'aise en classe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18. Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
19. Quand j'ai quelque chose à dire, en général, je le dis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20. Mes parents me comprennent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
21. La plupart des gens sont mieux aimés que moi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
22. J'ai souvent l'impression d'être harcelé par mes parents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
23. En classe, je me laisse souvent décourager.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
24. Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
25. Les autres ne me font pas souvent confiance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

..... الاسم:

..... الجنس: نكر أنثى

..... السن:

..... الإعادة: مرة أكثر غير معيد

..... الشعبة:

..... المؤسسة:

..... تاريخ الاختبار:

التعليمة:

لا توجد في هذا الاختبار عبارة صحيحة و أخرى خاطئة ، اقرأ كل عبارة وضع علامة (x) على إجابتك الصادقة إذا كانت تنطبق عليك أو لا تنطبق .

لا تنطبق	تنطبق	العبارات :
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1. لا تضايقتي الأشياء عادة
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2. أجد من الصعب علي أن أتحدث داخل القسم
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	3. أود لو أستطيع أن أغير أشياء في نفسي
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	4. لا أجد صعوبة في اتخاذ قراراتي بنفسي
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	5. يسعد الآخرون معي
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	6. أتضايق بسرعة في المنزل
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	7. احتاج إلى وقت طويل كي اعتاد على الأشياء الجديدة
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	8. أنا محبوب(ة) من الأشخاص الذين هم من نفس سني
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	9. تراعي عائلتي مشاعري عادة
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	10. استسلم بسهولة للآخرين
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	11. تتوقع عائلتي مني الكثير
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	12. من الصعب جدا أن أظل كما أنا
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	13. تختلط الأشياء كلها في حياتي
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	14. عادة ما يؤثر على الآخرين
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	15. لا أقدر نفسي حق قدرها
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	16. عادة ما تراودني فكرة الهروب من المنزل و تركه
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	17. اشعر بالضيق داخل القسم
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	18. اعتقد أنني املك قواما اقل جمالا من الآخرين
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19. عموما، لدي الشجاعة لأقول ما أريد قوله
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	20. تفهمني عائلتي

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	21. معظم الناس محبوبين أكثر مني
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	22. أشعر عادة كما لو كانت عائلتي تدفعني للقيام بأشياء لا أريد فيها
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	23. عادة لا ألقى التشجيع داخل القسم
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	24. أريد كثيرا أن أكون شخصا آخر
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	25. عادة ملا يثق بي الآخرون

Résumé

De nos jours, l'éducation est indispensable pour toute société. Les établissements scolaires accueillent des élèves issus de divers groupes sociaux qui rencontrent des problèmes scolaires. Cette étude a pour objectif d'étudier l'estime de soi chez les élèves qui ont refait leur baccalauréat et de montrer l'impact du soutien familial sur l'estime de soi de ces élèves.

Notre recherche a été déroulée au niveau du lycée de TIHARKATIN Akbou, d'où nous avons procédé la méthode descriptive, renforcée par l'utilisation de deux outils : l'entretien semi-directif et l'échelle de Cooper Smith de l'estime de soi, afin de vérifier nos hypothèses de recherche.

Nos résultats font ressortir que les élèves qui ont refait l'examen du bac ne manifestent pas forcément un niveau d'estime de soi faible, ce qui infirme notre première hypothèse, et que les élèves qui présentent une estime de soi élevée, sont ceux qui ont un très bon soutien familial, ce qui confirme notre deuxième hypothèse.

Les mots clés : Estime de soi, élèves, Baccalauréat.

Abstract

Nowadays, education is essential for any society. School's welcome students from various social groups who encounter academic problems. This study aims to study self-esteem among students who have retaken their baccalaureate and to show the impact of family support on the self-esteem of these students.

Our research was carried out at the TIHARKATIN Akbou high school, where we used the descriptive method, reinforced by the use of two tools: the semi-directive interview and the Cooper Smith self-esteem scale, in order to verify our research hypotheses.

Our results show that students who have retaken the baccalaureate exam do not necessarily have a low level of self-esteem, which invalidates our first hypothesis, and that students who have high self-esteem are those who have very good family support, which confirms our second hypothesis.

Keywords: Self-esteem, students, Baccalaureate.